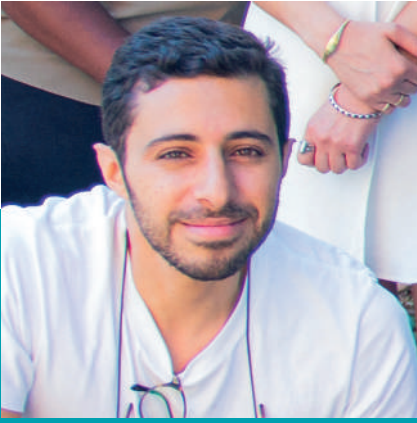




Rapport annuel
Annual report
Jaarverslag
2023





www.asf.be

Justice for a **fairer** **world**



Fr

Créée en 1992 à Bruxelles, Avocats Sans Frontières (ASF) est une ONG internationale spécialisée dans l'accès à la justice et la défense des droits humains. Notre mission principale est d'accompagner l'émancipation des citoyen.ne.s, et notamment ceux.elles en situation de vulnérabilité, dans la revendication et la réalisation de leurs droits.

De Kinshasa à Tunis, de Bangui à Kampala, nos équipes informent les populations sur leurs droits, renforcent la société civile et les avocat.e.s pour mieux accompagner les justiciables, et encouragent les réformes législatives pour un meilleur respect des droits humains.

En

Established in Brussels in 1992, Avocats Sans Frontières (ASF) is an international NGO specialising in defending human rights and access to justice. Our principal mission is to assist people, particularly those in a vulnerable situation, to become emancipated by demanding and asserting their rights.

From Kinshasa to Tunis, from Bangui to Kampala, our teams inform people about their rights, help civil society and lawyers to provide them with better assistance, and promote legislative reforms designed to increase respect for human rights.

Nl

Advocaten Zonder Grenzen (ASF), opgericht in 1992 te Brussel, is een internationale NGO die gespecialiseerd is in rechtstoegang en in de verdediging van de mensenrechten. Onze voornaamste missie is het ondersteunen van de emancipatie van burgers, en in het bijzonder van hen die in een kwetsbare situatie verkeren bij het opeisen en realiseren van hun rechten.

Van Kinshasa tot Tunis en van Bangui tot Kampala informeren onze teams mensen over hun rechten, versterken ze het maatschappelijk middenveld en de advocaten zodat zij burgers beter kunnen ondersteunen, en moedigen ze hervormingen van wetgeving aan voor een groter respect van de mensenrechten.

Table des matières

Table of contents

Inhoudsopgave



©ASF

Ce rapport est multilingue : la table des matières indique dans quelle(s) langue(s) chaque contribution est disponible.

This report is multilingual: the table of contents indicates which language(s) each contribution is available in.

Dit verslag is meertalig: de inhoudstafel geeft aan in welke taal (of talen) elke bijdrage beschikbaar is.

www.asf.be

04

Remerciements **FR**
Acknowledgements **EN**
Dankwoord **NL**

06

Mot de Bienvenue **FR**
Word of welcome **EN**
Welkomstwoord **NL**

12

Justice ExPEERience : un réseau et une plateforme pour la promotion des droits humains **FR**
Justice ExPEERience: a network and platform for the promotion of human rights **EN**
Justice ExPEERience: een netwerk en platform voor de bevordering van de mensenrechten **NL**

16

Entreprises et droits humains **FR**
Business and human rights **EN**
Bedrijven en mensenrechten **NL**

22

Le bureau en Afrique de l'Est / The office in East Africa / Het kantoor in Oost-Afrika **EN**

26

Le bureau en Euro-Méditerranée / The Euro-Mediterranean Office / Het Europees-Mediterrane bureau **FR**

28

ASF au Kenya / ASF in Kenya / ASF in Kenia **EN**

30

ASF au Maroc / ASF in Morocco / ASF in Marokko **FR**

32

ASF au Niger / ASF in Niger / ASF in Niger **FR**

34

ASF en Ouganda / ASF in Uganda / ASF in Oeganda **EN**

36 ASF en République centrafricaine /
ASF in the Central African Republic /
ASF in de Centraal Afrikaanse Republiek **FR**

38 ASF en République démocratique du Congo /
ASF in the Democratic Republic of Congo /
ASF in de Democratische Republiek Congo **FR**

40 ASF en Tanzanie / ASF in Tanzania /
ASF in Tanzania **EN**

42 ASF en Tunisie / ASF in Tunisia / ASF in Tunisië **FR**

48 Rapport financier **FR**
Financial report **EN**
Financieel verslag **NL**



Remerciements

Acknowledgements

Dankwoord

MERCI
À TOUTES
ET TOUS!
THANK YOU!
AAN IEDEREEN:
BEDANKT!

Fr

Merci à nos donateur.rice.s et sympathisant.e.s ;
À nos partenaires financier.ère.s et opérationnel.le.s ;
Aux membres de notre Assemblée générale, de notre
Conseil d'administration et de nos équipes.
Merci à toutes celles et tous ceux qui permettent à
ASF de promouvoir l'accès à la justice et un État de
droit fondé sur les droits humains.

En

We would like to thank our donors and supporters;
Our financial and operational partners;
The members of our General assembly, our Board of
directors, and our teams;
Thanks to everyone who enables ASF to promote
access to justice and the rule of law based on
human rights.

NI

Dank aan al onze donors en sympathisanten.
Aan onze financiële en operationele partners.
Aan de leden van onze Algemene vergadering,
van onze Raad van bestuur en van onze teams.
Dank aan allen die ASF in staat stellen de toegang
tot het gerecht en de rechtsstaat gebaseerd op de
mensenrechten, te bevorderen.



@ASF

Bailleurs de fonds institutionnels Institutional donors Institutionele geldschieters

- Ambassade de France en Centrafrique – Service de Coopération et d’Action Culturelle (SCAC)
- Ambassade des Pays-Bas en Tunisie
- Austrian Development Agency
- Le Conseil de l’Europe / Council of Europe
- Coopération belge au Développement / Belgische ontwikkelingssamenwerking
- Département Fédéral des Affaires étrangères - Confédération Suisse
- European Union DEAR Programme
- Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme
- Ministère français de l’Europe et des Affaires Etrangères – Centre de crise et de soutien
- Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (MINUSCA)
- Ministère de l’Europe et des Affaires Etrangères-France
- Nederlandse Ambassade in de Democratische Republiek Congo
- Nederlandse Ambassade in Oeganda
- Nederlands Ministerie van Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking
- Open Society Foundation
- Programme des Nations Unies pour le développement / United Nations Development Programme
- PBF Via PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement)
- Le service Solidarité Internationale de la Commune d’Etterbeek
- United Kingdom Government (UK aid)
- Union européenne / European Union
- United States Department of State - Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor
- The United Nations Secretary-General’s Peacebuilding Fund

Barreaux belges Belgian bar associations Belgische balies

- Barreau de Liège-Huy
- Barreau de Mons
- Barreau de Namur
- Ordre des avocats du Barreau de Bruxelles
- Ordre des avocats à la Cour de cassation/Orde van advocaten bij het Hof van Cassatie
- Orde van Advocaten bij de rechtbank Antwerpen
- Orde van Advocaten van de balie Leuven
- Orde van Vlaamse Balies (OVB)
- Nederlandse Orde van Advocaten van de Balie van Brussel (NOAB)
- Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique (AVOCATS.BE)



Autres / Others / Andere

- Amicale des référendaires et des anciens référendaires de la Cour de justice et du Tribunal de la fonction publique de l’Union européenne

Partenaires en communication Communication partners Vaste partners in communicatie

- Advocatennet.be
- Jubel
- Truth Technologies

Chantal van Cutsem,
directrice générale d'ASF

Chère lectrice, cher lecteur,

Évoquer l'action d'ASF en 2023 en quelques lignes est un sacré défi, tant cette année a encore été intense et riche.

Notre développement dans de nouveaux contextes se poursuit (Niger, Kenya et Tanzanie) tandis que les bureaux régionaux de Kampala (Afrique de l'Est) et de Tunis (Euro-Méditerranée), lancés il y a peu, implémentent dorénavant leurs propres projets.

Cette année amena aussi son lot de défis et de préoccupations. Partout à travers le monde, nous assistons à une montée de l'autoritarisme et à une remise en question des principes de démocratie, d'État de droit et de droits humains.

L'espace civique et les contre-pouvoirs sont attaqués, des activistes sont menacé.e.s, intimidé.e.s ou arrêté.e.s, des États ne respectent plus les décisions de justice, des groupes de population sont ciblés et marginalisés, etc.

Ce contexte nous pousse à mettre plus que jamais au centre de toutes nos réflexions la protection de l'espace civique et la défense des défenseur.e.s des droits humains.

Chaque page de ce rapport est un hommage à toutes celles et tous ceux qui subissent pressions et harcèlement, qui risquent leur liberté, et parfois leur vie, du fait de leur engagement en faveur de la justice sociale et des droits fondamentaux.

Nos pensées vont aux dirigeant.e.s de deux associations partenaires au Burundi, qui ont été arrêté.e.s et détenu.e.s pendant de longs mois. Leur engagement les a exposé.e.s à l'arrestation, la détention et l'exil, pourtant il n'a pas faibli.

Au Niger, où nous avons lancé nos premières activités de soutien à la société civile, nos équipes ont fait preuve de résilience face au choc qu'a constitué le coup d'État militaire de juillet 2023.

En Tunisie, les autorités s'attaquent à la société civile et à sa légitimité. Elles déploient des politiques racistes et xénophobes, cautionnées et encouragées par les politiques migratoires européennes, qui exposent les migrant.e.s subsaharien.ne.s à d'innombrables violations de leurs droits et criminalise l'action de celles et ceux qui oeuvrent pour les défendre.

En Ouganda, l'adoption d'une loi anti-LGBTQI+ s'attaque aux droits des minorités sexuelles et de genre ainsi qu'aux organisations de la société civile qui les représentent.

Ces tendances, ces réalités, nous poussent à adapter nos actions et nos positionnements. Elles nous poussent à rassembler, avec nos partenaires, les forces vives au sein de la société civile afin de mener des actions impactantes pour faire face à la montée des autoritarismes et de la violence d'État.

Elles nous amènent à penser notre action toujours plus collectivement, à œuvrer pour créer du lien entre tou.te.s les acteur.rice.s susceptibles de contribuer à lutter pour la justice sociale, les droits fondamentaux et l'État de droit.

Ce travail en coalition et en réseau permet à ASF d'accompagner toujours plus de citoyennes et de citoyens afin qu'il.elle.s puissent revendiquer leurs droits et exiger la redevabilité de leurs décideur.euse.s.

Pour exiger la redevabilité des décideur.euse.s, ASF collabore au sein de communautés de pratique pour initier des contentieux stratégiques devant les cours et tribunaux nationaux et régionaux.

En Afrique et en Europe, nous développons de nouveaux projets avec une multitude d'acteur.rice.s : partenaires nationaux.les, internationaux.les, acteur.rice.s académiques, étudiant.e.s, professionnel.le.s du droit, organisations de la société civile, etc. À travers notre réseau Justice ExPEErience, nous rassemblons

plus de 800 membres qui travaillent en faveur de la défense des droits humains et de l'État de droit.

Ces développements permettent à ASF de poursuivre son ambition de travailler toujours plus en coalition et en réseau. En s'alliant et à une grande diversité d'acteur.rice.s, ASF peut désormais co-construire des stratégies de plaidoyer transnationales solides et contextualisées.

Sur le terrain, ce sont des centaines de personnes en situation de vulnérabilité qui sont informées, conseillées, accompagnées pour revendiquer leurs droits : des personnes en détention préventive en Ouganda, des victimes de crimes internationaux en RDC, des femmes accusées de sorcelleries en RCA, des personnes en situation de migration en Tunisie, les communautés affectées par l'extraction des ressources naturelles en Tanzanie, etc.

Tout ceci ne serait possible sans le travail de nos équipes, le soutien de nos partenaires, de nos membres et de nos donateur.rice.s.

Nous tenons à les remercier ainsi que toutes celles et ceux qui travaillent au quotidien pour lutter contre les injustices dans nos sociétés.

Bonne lecture,



Word of Welcome

En

*Chantal van Cutsem,
ASF's general director*

Dear readers,

Summarising ASF's action in 2023 in a few sentences is quiet a challenge, given how intense and rich this year was for the organisation.

Our development in new countries (Niger, Kenya and Tanzania) is pursuing while the recently launched regional offices in Kampala (East Africa) and Tunis (Euro-Mediterranean) are now implementing their own projects.

This year has also brought its share of challenges and concerns. Around the world, we are witnessing a rise in authoritarianism and attacks on the principles of democracy, the rule of law and human rights.

Civic space and counter-powers are under attack, activists are threatened, intimidated or arrested, governments no longer respect court rulings, population groups are targeted and marginalised, etc.

In this context, the protection of civic space and the defence of human rights defenders are more than ever at the centre of all our reflections.

Every page of this report is a tribute to all those who suffer pressure and harassment, who risk their freedom, and sometimes their lives, because of their commitment to social justice and fundamental rights.

Our thoughts are with the leaders of two partner associations in Burundi, who were arrested and detained for many months. Their commitment exposed them to arrest, detention and exile, yet it has not wavered.

In Niger, where we launched our first activities in support of civil society, our teams proved resilient in the face of the shock of the military coup in July 2023.

In Tunisia, the authorities are attacking civil society and its legitimacy. The government is pursuing racist and xenophobic policies, backed and encouraged by the policies of the European Union and its member states on migration, which expose sub-Saharan migrants to countless violations of their rights and criminalise the action of those working to defend them.

In Uganda, the adoption of an anti-LGBTQI+ law constitutes an attack on the rights of sexual and gender minorities and the civil society organisations that represent them.

These trends, these realities, are forcing us to adapt our actions and our positions. They are driving us to work together with our partners to gather the vital forces in civil society and take effective action against the rise of authoritarianism and state violence.

They lead us to develop approaches that are always more collaborative, and to work to bring together all who contribute to the fight for social justice, fundamental rights and the rule of law.

Those coalitions and networks enable ASF to support more and more citizens so that they can assert their rights and demand accountability from their decision-makers.

To hold decision-makers accountable, ASF works with communities of practice to initiate strategic litigation before national and regional courts and tribunals.

In Africa and Europe, we are developing new projects with a wide range of stakeholders: national and international partners, academics, students, legal professionals, civil society organisations, etc. Through our Justice ExPEERience network, we bring together over 800 members working to defend human rights and the rule of law.

These developments enable ASF to pursue its ambition to work ever more closely in coalition and in networks. By joining forces with a wide range of stakeholders, ASF can now co-construct solid, contextualised transnational advocacy strategies.

In the field, hundreds of people in vulnerable situations are informed, advised and supported in claiming their rights: people in pre-trial detention in Uganda, victims of international crimes in the DRC, women accused of witchcraft in the CAR, people in migration situations in Tunisia, communities affected by the extraction of natural resources in Tanzania, etc.

None of this would be possible without the work of our teams and the support of our partners, members and donors.

We would like to thank them as well as all who work every day to fight injustice in our societies.

We hope you'll enjoy reading this report,



@ASF

Chantal van Cutsem,
algemeen directeur van Advocaten
Zonder Grenzen

Beste lezer,

Het is een hele uitdaging om de activiteiten van ASF in 2023 in enkele lijnen te beschrijven, zo intens en gevuld was dit jaar.

Onze ontwikkeling in nieuwe contexten gaat verder (Niger, Kenia en Tanzania), terwijl de onlangs opgestarte regionale kantoren in Kampala (Oost-Afrika) en Tunis (Euro-mediterrane regio) nu hun eigen projecten aan het uitvoeren zijn.

Dit jaar bracht ook een aantal uitdagingen en zorgen met zich mee. Overal ter wereld zijn we getuige van een toenemend autoritarisme en een in twijfel trekken van de beginselen van democratie, de rechtsstaat en mensenrechten.

De civiele samenleving en de tegenmachten liggen onder vuur, activisten worden bedreigd, geïntimideerd of gearresteerd, regeringen houden zich niet langer aan gerechtelijke uitspraken, bevolkingsgroepen zijn het doelwit en worden gemarginaliseerd, enzovoort.

In deze context staan de bescherming van de burgerlijke vrijheid en de verdediging van mensenrechtenactivisten meer dan ooit centraal in al onze overwegingen.

Elke pagina van dit verslag is een eerbetoon aan al diegenen die onder druk staan en worden lastiggevallen, die hun vrijheid en soms hun leven op het spel zetten vanwege hun inzet voor sociale rechtvaardigheid en fundamentele rechten.

Onze gedachten gaan uit naar de leiders van twee partnerverenigingen in Burundi, die werden gearresteerd en maandenlang vastgehouden. Ondanks arrestatie, opsluiting en verbanning is hun engagement er niet op verminderd.

In Niger, waar we onze eerste activiteiten ter ondersteuning van het maatschappelijk middenveld lanceerden, hebben onze teams zich veerkrachtig opgesteld ondanks de schok van de militaire staatsgreep in juli 2023.

In Tunesië vallen de autoriteiten het maatschappelijk middenveld en zijn legitimiteit aan. Ze voeren

een racistisch en xenofob beleid, gesteund en aangemoedigd door het Europese migratiebeleid, dat migranten uit landen ten zuiden van de Sahara blootstelt aan talloze schendingen van hun rechten en dat de acties criminaliseert van degenen die zich inzetten om hen te verdedigen.

In Oeganda zette de goedkeuring van een anti-LGBTQI+ wet een aanval in op de rechten van seksuele en genderminderheden en de maatschappelijke organisaties die hen vertegenwoordigen.

Deze trends, deze realiteiten, dwingen ons om onze acties en onze standpunten aan te passen. Samen met onze partners zetten ze ons ertoe aan de vitale krachten in het maatschappelijk middenveld te bundelen om effectief op te treden tegen de opkomst van autoritarisme en staatsgeweld.

We worden er aldus toe aangezet om steeds meer collectief na te denken over onze acties en te ijveren voor samenwerkingsverbanden tussen alle actoren die kunnen bijdragen aan de strijd voor sociale rechtvaardigheid, grondrechten en de rechtsstaat.

Dit samenwerkings- en netwerkingsverband stelt ASF in staat om steeds meer burgers te ondersteunen zodat ze hun rechten kunnen opeisen en verantwoording kunnen eisen van hun beleidsmakers.

Om besluitvormers ter verantwoording te roepen, werkt ASF samen met praktijkgemeenschappen om strategische processen op te starten voor nationale en regionale hoven en rechtbanken.

In Afrika en Europa ontwikkelen we nieuwe projecten met een brede waaier van belanghebbenden: nationale en internationale partners, academici, studenten, juristen, maatschappelijke organisaties, enz. Via ons netwerk Justice ExPEErience verenigen we meer dan 800 leden die zich inzetten voor de verdediging van de mensenrechten en de rechtsstaat.

Deze ontwikkelingen stellen ASF in staat om haar ambitie na te streven om steeds nauwer samen te werken als coalitie en netwerk. Door de krachten te bundelen met een brede waaier aan belanghebbenden,

kan ASF nu samen solide, gecontextualiseerde transnationale pleitbezorgingsstrategieën uitwerken.

Op het terrein worden honderden mensen in kwetsbare situaties geïnformeerd, geadviseerd en ondersteund bij het opeisen van hun rechten: mensen in voorhechtenis in Oeganda, slachtoffers van internationale misdaden in de DRC, vrouwen beschuldigd van hekserij in de Centraal-Afrikaanse Republiek, mensen in migratiesituaties in Tunesië, gemeenschappen die getroffen worden door de ontginning van natuurlijke rijkdommen in Tanzania, enz.

Niets van dit alles zou mogelijk zijn zonder het werk van onze teams en de steun van onze partners, leden en donateurs.

We willen hen en alle anderen bedanken die zich elke dag inzetten om onrechtvaardigheid in onze samenlevingen te bestrijden.

We wensen u veel leesplezier,



@ASF

Un réseau et une plateforme pour la promotion des droits humains

Justice ExPEERience a été lancé en 2021 par Avocats Sans Frontières. Le réseau réunit aujourd'hui plus de 800 membres qui travaillent dans les domaines de la défense des droits humains, de l'accès à la justice et de la lutte pour la justice sociale dans une cinquantaine de pays.

Justice ExPEERience dispose d'une plateforme digitale sur laquelle ses membres (des juristes, des membres d'organisations de la société civile, des chercheur.e.s, des activistes, etc.) peuvent se réunir et échanger au sein de communautés de pratique et d'espaces de travail collaboratifs. La plateforme digitale est multilingue et sécurisée, ses membres peuvent y partager de l'information, enrichir leurs connaissances et collaborer sur des bibliothèques de documents partagés dans des espaces numériques de travail publics ou privés.

Durant l'année 2023, Justice ExPEERience a doublé son nombre de membres, passant de 400 à 800, avec une moyenne de 200 utilisateur.ice.s actif.ve.s chaque semaine. Sept webinaires ExPEERience Talks ont été organisés cette année pour mettre en valeur les recherches et projets des membres de la plateforme et des communautés de pratiques, sur une multitude de sujets : la détention préventive en Ouganda, la dérive autoritaire en Tunisie, la décriminalisation de la pauvreté ou encore le développement d'un outil digital pour améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences sexuelles en contexte de guerre.



The ExPEERience Map

Cette année a également été marquée par le lancement d'un nouveau projet au sein du réseau Justice ExPEERience : *The ExPEERience Map, la cartographie des violations des droits humains*. Avec le financement du fond D4D Digital for Development, ASF a pu lancer ce nouveau projet visant à mettre à disposition des communautés de pratique du réseau, un outil simple d'utilisation, leur permettant de publier des cartes afin de rendre visible leur travail de monitoring. Le projet cherche également à sensibiliser à la fois les bailleurs et le grand public grâce à des cartes accessibles sur les violations de droits humains dans différents contextes et sur différentes thématiques. Pour cette initiative, ASF a collaboré avec la coopérative belge Atelier Cartographique, qui a mis à disposition de notre réseau son outil Cartostation, permettant de rendre accessible la création de cartes à des personnes non-formées en systèmes d'information géographique. Une première carte est en cours de publication sur les discriminations documentées en Tunisie ; et une seconde est en cours de conception sur l'état des prisons et les droits des détenu.e.s au Maroc.



Justice ExPEERience

A network and a platform for the promotion of human rights

Justice ExPEERience was launched in 2021 by Avocats Sans Frontières. Today, the network brings together over 800 members working in the fields of human rights defense, access to justice and the fight for social justice in some 50 countries.

The network has a digital platform on which its members (jurists, members of civil society organizations, researchers, activists, etc.) can meet and exchange in communities of practice and collaborative workspaces. The digital platform is multilingual and secure, allowing members to share information, enrich their knowledge and collaborate on shared document libraries in public or private digital workspaces.

In 2023, Justice ExPEERience doubled its membership from 400 to 800, with an average of 200 users every week. Seven ExPEERience Talks webinars were organized this year to showcase the research and projects of Justice ExPEERience members and communities of practice, on topics ranging from preventive detention in Uganda, the authoritarian drift in Tunisia, the decriminalization of poverty to the development of a digital tool to improve care for women victims of sexual violence in war contexts.

The ExPEERience Map

2023 also saw the launch of a new project within the Justice ExPEERience network: The *ExPEERience Map*. With funding from the *D4D Digital for Development fund*, ASF was able to launch this new project, the aim of which is to provide the network's communities of practice with an easy-to-use tool enabling them to publish maps to showcase their monitoring work, and to raise awareness among both donors and the general public through accessible maps of human rights violations in different contexts and on different themes. For this project, ASF collaborated with the Belgian cooperative Atelier Cartographique, which provided our network with its Cartostation tool, making map creation accessible to people with no training in geographic information systems. A first map is currently being published on documented discrimination in Tunisia; and a second is being designed on the state of prisons and prisoners' rights in Morocco.



Een netwerk en platform voor de bevordering van mensenrechten

Advocaten Zonder Grenzen lanceerde het netwerk Justice ExPEERience in 2021. Vandaag verenigt het netwerk meer dan 800 leden in een vijftigtal landen die actief zijn op het gebied van de verdediging van mensenrechten, toegang tot de rechtspraak en de strijd voor sociale rechtvaardigheid.

Het netwerk beschikt over een digitaal platform waar de leden (advocaten, leden van civil society organisaties, onderzoekers, activisten, enz.) elkaar kunnen ontmoeten en ideeën uitwisselen in praktijkgemeenschappen (Communities of Practice) en gezamenlijke (digitale) werkplekken. Het platform is meertalig en veilig, de leden kunnen er informatie delen, hun kennis verdiepen en samenwerken in archieven van gedeelde documenten in openbare of besloten digitale werkruimten.

In 2023 verdubbelde het ledenaantal van Justice ExPEERience van 400 naar 800, met gemiddeld 200 actieve gebruikers per week. Er werden zeven ExPEERience Talks webinars georganiseerd om het onderzoek en de projecten van de leden en de praktijkgemeenschappen van het platform onder de aandacht te brengen, met een brede waaier aan onderwerpen zoals preventieve detentie in Oeganda, een analyse van het toenemende autoritarisme in Tunesië, de decriminalisering van armoede en de ontwikkeling van een digitale tool om de zorg voor vrouwelijke slachtoffers van seksueel geweld in de context van oorlog te verbeteren.

The ExPEERience Map

Dit jaar werd ook een nieuw project gelanceerd binnen het Justice ExPEERience netwerk: *de ExPEERience Map*, waarbij mensenrechtenschendingen in kaart worden gebracht. Dit project kon worden opgezet dankzij de financiering van het *D4D Digital for Development funds*. Het heeft als doel de praktijkgemeenschappen van het netwerk een gebruiksvriendelijke tool aan te bieden waarmee ze toegankelijke kaarten kunnen publiceren om hun monitoringwerk zichtbaar te maken, en zo zowel donoren als het grote publiek te sensibiliseren over mensenrechtenschendingen in verschillende contexten en rond verschillende thema's.

Voor dit project werkte ASF samen met de Belgische coöperatie Atelier Cartographique, die haar tool Cartostation ter beschikking heeft gesteld van ons netwerk. Die tool stelt mensen zonder opleiding in geografische informatiesystemen in staat om kaarten te creëren. Een eerste kaart, over discriminatiekwesities opgetekend in Tunesië, wordt momenteel gepubliceerd en een tweede kaart, over de toestand van de gevangenen en de rechten van gevangenen in Marokko, is in voorbereiding.





@ASF

Le développement économique au service, et non au détriment, des droits humains

Dans le paysage économique mondial, les entreprises ne sont plus de simples acteurs commerciaux, elles façonnent les paysages politiques et les dynamiques sociétales. L'émergence d'entreprises transnationales ou multinationales a redéfini les notions de frontières économiques qui se sont effacées progressivement au profit d'une économie mondialisée. Ces entités ont aujourd'hui un pouvoir et une influence qui peuvent dépasser celles des États et qui va bien au-delà de la production et de la distribution de biens et de services. Elles influencent les agendas politiques et peuvent affecter la vie de communautés entières, leurs activités peuvent constituer des menaces importantes pour les droits fondamentaux des individus et favorisent aussi des phénomènes de captation corporative et de corruption.

L'impact de leurs activités est tel sur les droits fondamentaux et l'environnement que des progrès significatifs en la matière ne peuvent être sérieusement envisagés sans la mise en place de réformes importantes au niveau national, régional et international en matière de redevabilité des acteurs économiques.

C'est pourquoi la thématique « Entreprises et droits humains » est une des thématiques prioritaires chez Avocats Sans Frontières. À travers des activités de renforcement des capacités et des efforts de plaidoyer, ASF veut contribuer à relever ces défis systémiques en défendant les droits des communautés affectées et en s'attaquant à l'impunité des entreprises fautives.

ASF considère qu'il est nécessaire et urgent de rééquilibrer les rapports de force en créant des coalitions d'acteur.rice.s de la société civile, y compris les avocat.e.s, pour promouvoir la protection des droits humains et une plus grande redevabilité des entreprises. Dans le cadre de nos interventions, nous

priorisons des actions qui ont pour but de renforcer le pouvoir d'agir des populations afin de faire face aux défis posés par les activités des entreprises et les violations des droits humains qui en résultent. Le développement économique doit se faire au service, et non au détriment, des droits humains.

ASF travaille à l'autonomisation des communautés locales, particulièrement celles en situation de vulnérabilité, en renforçant leur engagement et leur participation en faveur d'une gouvernance transparente et participative. Il est crucial d'assurer l'accès à la justice et aux remèdes pour les victimes et les populations affectées afin qu'elles puissent faire valoir leurs droits et obtenir une juste réparation.

En parallèle, ASF œuvre avec ses partenaires pour permettre aux victimes de violations de bénéficier d'un accès effectif à des voies de recours et pour porter un plaidoyer en faveur de cadres juridiques efficaces et contraignants afin d'assurer une meilleure redevabilité des acteurs économiques.

En 2023, ASF a produit, en collaboration avec l'Université de Sfax en Tunisie, une série spéciale d'essais académiques sur la question des 'Entreprises et droits humains'. Dans le cadre du projet PREVENT, mené par ASF en collaboration avec le *Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux (FTDES)* et *IWATCH*, des étudiant.e.s de droit et des jeunes chercheur.e.s ont rédigé des articles académiques sur la nécessité d'œuvrer pour un modèle de développement respectueux des droits de chacun.e et de la protection de l'environnement.

ASF s'allie à des organisations locales pour porter des actions de plaidoyer au niveau national et régional en matière de redevabilité des entreprises.

En RDC, ASF se mobilise, au côté de la société civile congolaise, à travers la publication de communiqués pour réclamer une meilleure redevabilité des entreprises. C'est notamment le cas pour des dossiers concernant la province du Kongo Central où des communautés affectées sont toujours en attente d'indemnités d'entreprises d'extraction pétrolière pour préjudices environnementaux.

En Afrique de l'Est, ASF a notamment participé au Business and Human Rights Forum à Kampala et au Forum annuel sur Business and Human Rights à Genève avec notre partenaire *Civic Response on Environment and Development – Uganda (CRED)*.

En Europe, ASF a rejoint le groupe de travail belge 'Corporate Accountability'. Elle y a joué un rôle actif de plaidoyer en faveur d'une directive européenne visant à inscrire dans la législation un devoir de vigilance efficace et contraignant pour toutes les entreprises. Cette coalition réunit une vingtaine d'organisations de la société civile belge, notamment les deux principales coalitions d'ONG (*CNCD-11.11.11* et *11.11.11*), les trois principales organisations syndicales belges (*ACV-CSC*, *FGTB-ABVV*, *ACLVB-CGSLB*), ainsi que diverses ONG et organisations de défense des droits humains et de l'environnement.

Economic development must serve human rights, not undermine them

In the global economy, private companies are no longer simply commercial players, they are shaping political landscapes and societal dynamics. The emergence of transnational and multinational companies has redefined the notions of economic borders, which have gradually disappeared in favour of a globalised economy. These entities now have a power and influence that can surpass that of States, and that goes well beyond the production and distribution of goods and services. They influence political agendas and can affect the lives of entire communities. Their activities can pose major threats to the fundamental rights of individuals, and also encourage corporate capture and corruption.

The impact of their activities on fundamental rights and the environment is such that significant progress in these areas cannot be seriously envisaged without the introduction of major reforms at national, regional and international level to ensure the accountability of economic players.

This is why 'Business and human rights' is one of ASF's priority themes. Through capacity-building activities and advocacy efforts, ASF aims to contribute to addressing these systemic challenges by defending the rights of affected communities and tackling the impunity of offending companies.

ASF believes that it is necessary and urgent to change the balance of power by creating coalitions of civil society actors, including lawyers, to promote the protection of human rights and greater corporate accountability. As part of our work, we prioritise actions aimed at empowering people to face the challenges

posed by corporate activities and the resulting human rights violations. Economic development must serve human rights, not undermine them.

ASF works to empower local communities, particularly those in vulnerable situations, by strengthening their commitment and participation in favour of transparent and participatory governance. It is crucial to ensure access to justice and remedies for victims and affected populations in order to assert their rights and obtain just reparation.

At the same time, ASF is working with its partners to advocate for effective and binding legal frameworks to ensure greater accountability of economic actors.

In 2023, ASF produced a special series of academic essays in collaboration with the University of Sfax in Tunisia on the issue of business and human rights. As part of the PREVENT project, run by ASF in collaboration with the *Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES)* and *IWATCH*, law students and young researchers have written academic articles on the need to work towards a development model that respects everyone's rights and protects the environment.

In the DRC, Congolese civil society, with the support of ASF, promoted mobilisations leading to the publication of communiqués, such as the one concerning the province of Central Kongo, where affected communities are still waiting for compensation from oil extraction companies for environmental damage.

In East Africa, ASF supported advocacy efforts, notably by participating in the Business and Human Rights Forum in Kampala and the annual Business and Human Rights Forum in Geneva with our partner Civic Response on Environment and Development - Uganda (CRED).

ASF also joined the Belgian working group on Corporate Accountability. It played an active role in lobbying for a European directive aimed at enshrining in legislation an effective and binding duty of care for all companies. The coalition brings together some twenty Belgian civil society organisations, including the two main NGO coalitions (*CNCD-11.11.11* and *11.11.11*), the three main Belgian trade union organisations (*ACV-CSC*, *FGTB-ABVV*, *ACLVB-CGSLB*), as well as various human rights and environmental NGOs and organisations.

Economische ontwikkeling: niet ten koste maar ten dienste van de mensenrechten

In het huidige mondiale economische landschap zijn bedrijven geen louter commerciële spelers meer, ze geven vorm aan het politieke landschap en het maatschappelijk krachtenveld. Het concept van economische grenzen werd door de opkomst van transnationale of multinationale bedrijven geherdefinieerd: geleidelijk verdwenen ze ten gunste van een geglobaliseerde economie. De macht en invloed van dergelijke bedrijven gaat veel verder dan de productie en distributie van goederen en diensten en kan die van staten zelfs overtreffen. Ze beïnvloeden de politieke agenda's en kunnen het leven van hele gemeenschappen beïnvloeden. Hun activiteiten kunnen een grote bedreiging vormen voor de fundamentele rechten van individuen en werken ook "corporate capture" en corruptie in de hand.

De impact van hun activiteiten op de fundamentele mensenrechten en het milieu is zo groot dat significante vooruitgang op deze vlakken onmogelijk is zonder belangrijke hervormingen met betrekking tot de verantwoordingsplicht van economische spelers door te voeren op nationaal, regionaal en internationaal niveau.

«Ondernemingen en mensenrechten» is dan ook een van de thema's die prioritair zijn bij Advocaten Zonder Grenzen. Via capaciteitsopbouwende activiteiten en belangenbehartiging wil ASF de systemische uitdagingen helpen aanpakken door de rechten van getroffen gemeenschappen te verdedigen en de straffeloosheid van bedrijven die inbreuken plegen te bestrijden.

ASF is ervan overtuigd dat het noodzakelijk en dringend is om het machtsevenwicht te herstellen. Dat kan door allianties te smeden tussen actoren uit

het maatschappelijk middenveld, inclusief advocaten, om de bescherming van de mensenrechten en een grotere verantwoordingsplicht van bedrijven te bevorderen. Bij onze interventies geven we daarom voorrang aan acties die bevolkingsgroepen empoweren zodat ze het hoofd kunnen bieden aan de uitdagingen gesteld door de bedrijfswereld en de mensenrechtenschendingen die daaruit voortvloeien. Economische ontwikkeling hoort de mensenrechten te dienen, niet te ondermijnen.

ASF stimuleert de emancipatie van lokale gemeenschappen, in het bijzonder die in kwetsbare situaties, door hun engagement en inspraak te versterken en zo een transparant en participatief bestuur te bewerkstelligen. Het is van cruciaal belang om toegang tot de rechtspraak en tot rechtsmiddelen voor slachtoffers en getroffen bevolkingsgroepen te verzekeren zodat ze hun rechten kunnen doen gelden en een rechtvaardige compensatie krijgen.

Tegelijk pleit ASF samen met haar partners voor effectieve en bindende wettelijke kaders om een grotere verantwoordingsplicht van de economische actoren te garanderen.

In 2023 gaf ASF, in samenwerking met de Universiteit van Sfax in Tunesië, een speciale reeks essays uit over het thema "Ondernemingen en Mensenrechten". In het kader van het project PREVENT, uitgevoerd door ASF in samenwerking met het Tunesische Forum voor Economische en Sociale Rechten (FTDES: Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux) en IWATCH, schreven rechtenstudenten en jonge onderzoekers academische artikelen over de noodzaak om te werken aan een ontwikkelingsmodel dat de rechten van eenieder respecteert en het milieu beschermt.

ASF bundelt haar krachten met lokale organisaties om te lobbyen voor de verantwoordingsplicht van bedrijven op nationaal en regionaal niveau.

In de DRC heeft het Congolese maatschappelijk middenveld, met de steun van ASF, communiqués gepubliceerd die oproepen tot een grotere verantwoordingsplicht van de bedrijven. Dit is in het bijzonder het geval in de provincie Kongo Central, waar getroffen gemeenschappen nog steeds wachten op een vergoeding van de oliewinningsbedrijven voor de milieuschade.

In Oost-Afrika ondersteunde ASF de lokale pleitbezorging, met name door deel te nemen aan het Business and Human Rights Forum in Kampala en het jaarlijkse Business and Human Rights Forum in Genève met onze partner Civic Response on Environment and Development - Uganda (CRED).

In Europa sloot ASF zich aan bij de Belgische werkgroep rond Corporate Accountability. Ze speelde een actieve rol in de lobby voor een Europese richtlijn die een effectieve en bindende zorgplicht voor alle bedrijven in de wetgeving moet verankeren. De coalitie verenigt een twintigtal Belgische maatschappelijke organisaties, waaronder de twee belangrijkste ngo-coalities (CNCD-11.11.11 en 11.11.11), de drie belangrijkste Belgische vakbondsorganisaties (ACV-CSC, FGTB-ABVV, ACLVB-CGSLB), evenals verschillende ngo's en organisaties die actief zijn op het vlak van mensenrechten en milieu.

Civil space in Tanzania & Uganda

A public interest litigation approach

Since 2022, ASF has been implementing a regional project promoting the use of public interest litigation as a tool to bring about positive reforms in the areas of civic space and civil liberties in Uganda and Tanzania.

In Tanzania, ASF has partnered with the Center for Strategic Litigation (CSL) to identify laws that hinder the right to freedom of expression, and to challenge them in national and regional courts. During Magufuli's presidency, many laws were enacted to restrict the freedom of expression. Though Samia Suluhu Hassan's accession to power has been the sign of a certain opening of civic space, many laws are still in place and can be put into practice if they are not repealed.

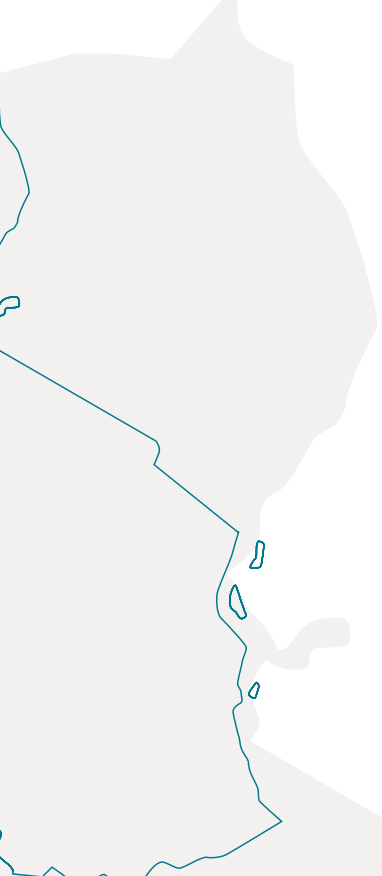
CSL filed the first case under this project before the East African Court of Justice (EACJ), challenging sections of the National Arts Council Act to align with international standards of artistic freedom and freedom of expression.

The EACJ is the judicial body of the East African Community, established in 1999 by the Treaty Establishing the East African Community. The particularity of the EACJ, in comparison with other regional or international courts (including the African Commission and Court on Human and People's Rights), is that there is no legal requirement for exhaustion of local remedies, which is very favourable to plaintiffs. However,

parties are restricted by a two-month limitation period to seize the Court, starting from the act or decision allegedly violating provisions of the Treaty. There are no specific human rights provisions in the Treaty. The majority of human rights cases are brought under the fundamental principles outlined in Article 6(d) and 7(2) of the EAC Treaty, namely the principles of good governance, democracy and the rule of law.

With regard to the freedom of expression of artists in Tanzania, a recent report on artistic freedom published by Culture and Development East Africa, shows that artists in the country are limited in their ability to express their art by political interference, cultural protectionism and repressive laws and regulations. It is not uncommon in Tanzania for state regulatory authorities, such as the National Arts Council (NAC) and the Tanzania Communications Regulatory Authority (TCRA), to ban artwork or





@ASF

for artists to be arrested on the spurious grounds that their work undermines the government. In September 2023, the police arrested Sifa Bajune, a gospel musician, after the release of her song “*Tanzania inaeleka wapi*” (“Where is Tanzania heading”), which the TCRA ordered online platforms to remove, claiming it contained offensive content against the government. Another example is that of the continentally-renowned artist, Diamond Platinumz, whose music video of the song “*Mtasubiri*” the NAC banned from mainstream and social media, conceding “blasphemous”.

The NAC, *Baraza la Sanaa la Taifa* (BASATA) in Swahili is the state authority with the mandate to regulate artistic works in Tanzania. The NAC was initially established under the National Arts Act of 1984 with the responsibility to “promote the development and production of artistic works in Tanzania”, but its powers were broadened in 2019 to include the right to “rate, inspect, seize, suspend or destroy any work of art being produced, displayed or kept in contravention of the Act and other relevant laws”.

These broad powers have allowed BASATA to curtail the freedom of expression of artists but have never been challenged in a court. The opportunity to bring a case before the EACJ arose in July 2023 when BASATA and TCRA imposed a ban on the song “*Amkeni*” by Tanzanian artist Emmanuel Elibariki, which addresses governance concerns in the country. The ban, resulted in the song’s prohibition on social and mainstream media. In September 2023, ASF supported CSL in initiating a public interest litigation suit against the Tanzanian government at the EACJ.

In its challenge of the decision, CSL asserts that the actions of BASATA and the provisions of National Arts Council Act violate fundamental principles outlined in the East African Community (EAC) Treaty, as well as international human rights instruments. The case seeks to critically examine the delicate balance between national ethics, interests and the protection of democratic principles, in particular freedom of expression and artistic freedom within the EAC. If the court decides to follow CSL’s arguments, its judgment, could reshape the artistic expression landscape in the region. CSL asked the court to declare that Tanzania breached the EAC and international human rights treaties, to order the immediate lifting of the broadcast prohibition on the song, and to amend relevant sections of the National Arts Council Act for it to align with international standards of artistic freedom and freedom of expression.

Through this project, ASF and CSL also identified other pieces of legislation in Tanzania that impede freedom of expression. This resulted in a constitutional petition by CSL challenging the Electronic and Postal Communications (Online Content) Regulations (2020) along with its 2022 amendments in the High Court of the Republic of Tanzania. This act regulates online content and provides the Tanzania Communication Regulatory Authority (TCRA) with broad powers to issue, suspend and revoke licences of online content service providers. The petition aims to limit these extensive powers and address the provisions in the Act that endorse censorship.

In its petition, CSL argued that the act unjustifiably restricts the freedom of expression by requiring a licence to provide online media services. This limitation on who can disseminate online information, with exemptions for mainstream media in certain cases, is inconsistent with constitutional provision on freedom of expression. Even more restrictive are the wide, ambiguous and impracticable obligations for online content service providers, who have to pay exorbitant fees for the licence application and renewal process. The regulations also give wide powers, without safeguards against abuse, to the TCRA to issue suspend and revoke such licences. These provisions not only restrict freedom of expression but also violate the right to work, which is equally protected by the Constitution, as it might limit the income of those people depending on online work but who fail to afford the high licence fees.

In Uganda, similar laws have been enacted to stifle the freedom of expression, in particular the freedom of the press. The Computer Misuse Act was amended in October 2022 to further restrict access to information by journalists. Before the law was passed, several actors appeared before the Parliamentary Sectoral Committee on Information, Communica-

tion Technology and National Guidance -mandated to collect public views on a particular bill- and urged parliamentarians not to vote the bill into law, as it significantly restricted press and media freedoms, including the rights to freedom of expression and access to information.

After the passing of the law, ASF supported Chapter Four and other petitioners in challenging the law, which contained many problematic provisions. The amendments criminalise unauthorized voice or video recording of another person even if a person is in a public place; criminalise sharing of any information about or that relates to another person without their authorization; criminalise "unsolicited information" without defining what amounts to unsolicited information; classifies "ridicule, degrade and demean" among hate speech crimes in Uganda and criminalise sharing or transmission of "malicious information" without defining what amounts to malicious information. These broad offenses, which are severely sanctioned - up to ten years imprisonment for some - are repressive in many ways. They restrict journalists and media practitioners from seeking to collect information and curtail investigative journalists.

PROJECT LIST

Partners:
Pan African Lawyers' Union

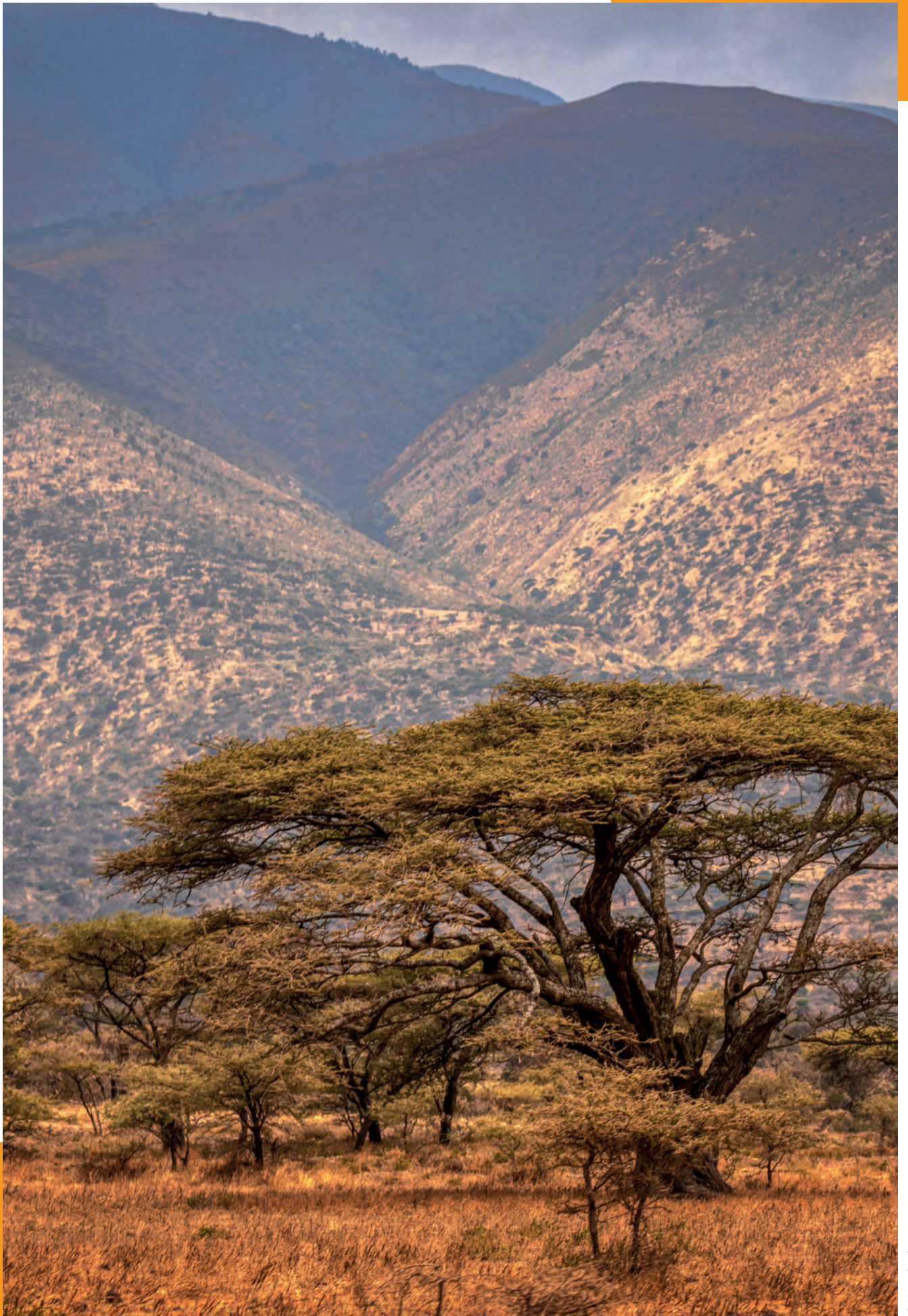
Funding:
DGD

Duration:
24 months
(01/03/2022 to 29/02/2024)

Budget:
EUR 250.000

Protecting Civic Space: A Public Interest Litigation Approach





@Unsplash

La région

Euro-Méditerranée

Un espace fait d'interdépendances et de luttes communes pour les droits humains et l'État de droit

En 2018, ASF a pris la décision de créer un hub régional dans la région Euro-Méditerranée, basé à Tunis, dans le but de mutualiser les moyens et de renforcer et harmoniser son action dans la région. L'aspect novateur du bureau régional est d'assumer pleinement les liens historiques, économiques, politiques et culturels qui existent entre les deux rives de la Méditerranée, et de les prendre en compte pour mettre en place une action au niveau régional qui soit cohérente et efficiente.

Le bureau régional Euro-Méditerranée d'Avocats Sans Frontières a été créé en 2020 dans le cadre d'un

Un contexte difficile en mutation permanente

Au Nord et au Sud de la Méditerranée, la société civile agit dans des contextes de rétrécissement de l'espace civique et de réduction de la liberté d'expression, rendant ses appels à plus de démocratie et un meilleur respect des droits humains et de l'État de droit de moins en moins audibles. Le coup de force opéré par le président de la république tunisienne en juillet 2021 a mis un coup d'arrêt aux espoirs de démocratisation de la rive Sud de la méditerranée, tandis que la montée des populismes au Nord remet en cause le paradigme des droits humains et de l'État de droit.

Les politiques sécuritaires et xénophobes que plusieurs membres de l'Union européenne ont adopté sur les questions migratoires, ainsi que la réaction des gouvernements européens face aux massacres à Gaza, y compris en restreignant la liberté d'expression et de manifestation de ses citoyen.ne.s, ont alimenté encore davantage la méfiance des populations d'Afrique du Nord (voire du Sud Global) à leur égard. La réputation du vieux continent et sa crédibilité

à l'étranger sont en berne, en raison du fossé qui existe entre ses paroles et ses actes. Si l'Union européenne et ses États membres continuent de se présenter en garants des valeurs démocratiques, ils soutiennent en parallèle des régimes autoritaires pour externaliser les politiques de contrôle des mouvements migratoires au mépris du droit international. Les valeurs fondatrices de l'Union européenne et de ses institutions sont mises en péril si, en son sein même, la société civile est réprimée et les décisions de justice ne sont pas respectées par les autorités lorsqu'elles s'opposent aux politiques qu'elle mène. L'Union européenne prêche des valeurs qu'elle n'incarne plus, qu'elle instrumentalise en fonction de ses objectifs géopolitiques.

2023 fut l'occasion d'établir un premier bilan pour le bureau régional, de se consolider structurellement et d'identifier les grands axes stratégiques pour les 5 prochaines années.

Ce renoncement à ses valeurs alimente les mouvements anti-démocratiques en Europe et abîme la crédibilité des défenseur.re.s des droits humains et de l'État de droit au Nord comme au Sud de la Méditerranée.

Ce renoncement à ses valeurs alimente les mouvements anti-démocratiques en Europe et abîme la crédibilité des défenseur.re.s des droits humains et de l'État de droit au Nord comme au Sud de la Méditerranée.

Ce sont ces crises et ces défis multiples qui ont orienté les réflexions stratégiques d'ASF pour la région Euro-Méditerranée. Le bureau régional veut contribuer à un changement de narration en proposant une vision de la région Euro-Méditerranée comme un espace fait d'interdépendances, uni par des siècles d'histoire, de métissage culturel et d'échanges économiques. On ne pourra lutter contre la résurgence des nationalismes identitaires sans redécouvrir cette proximité et la conscience de cet espace commun.

Tout en gardant cet objectif de long terme à l'esprit, la société civile doit agir tous les jours pour faire front face aux violations des droits humains qui découlent des politiques identitaires des pouvoirs en place dans la région.

Le projet TACKLE

C'est fort de ces réflexions qu'ASF a conçu et lancé « TACKLE – Promouvoir l'émergence d'une nouvelle génération de défenseurs de l'égalité », un vaste projet mis en œuvre dans cinq pays du Nord de la méditerranée (Italie, France, Espagne, Belgique et Pays-Bas) et deux du Sud (Tunisie et Maroc), afin de renforcer la capacité d'agir des jeunes dans la lutte contre le racisme et la xénophobie. Pour ASF, il existe un lien intrinsèque entre passé colonial, xénophobie et politique migratoire. Si l'on veut renverser la narration qui accompagne les politiques migratoires actuelles, il faut donc s'attaquer aux cause-racines de celles-ci.

Le renforcement du sentiment d'appartenance à un espace commun signifie également abandonner le prisme colonial qui façonne les relations Nord-Sud et identifier des tendances et des luttes communes qui unissent les opprimé.e.s des deux rives.

La campagne pour la décriminalisation de la pauvreté, du statut et de l'activisme

La campagne pour la décriminalisation de la pauvreté, du statut et de l'activisme porte en soi ce dépassement. Cette campagne, qu'ASF mène avec de nombreuses autres organisations de la société civile à travers le monde, lutte notamment contre la restriction du droit à manifester pacifiquement, la criminalisation des mouvements écologistes, les attaques homophobes ou misogynes, ou encore le délit de faciès, etc. Des attaques aux droits des individus qui touchent les deux rives de la Méditerranée. En 2023, ASF a décidé de s'impliquer encore davantage dans la campagne en rejoignant le Comité de Coordination du Groupe Francophone.



LISTE DES PROJETS

Renforcer la résilience des acteur.rice.s de la société civile face au rétrécissement de l'espace civique dans la région de l'Afrique du Nord - «Petty Offences» (Délits mineurs)

Financement : Open Society Foundation
Durée : 2 ans (Avril 2022 > Décembre 2024)
Budget : USD 500.000



@ASF

TACKLE: Promoting the emergence of young activism against discrimination and structural racism in Europe

Partenaires : European Alternatives, ENCLE - European Network for Clinical Legal Education, CLEDU - Legal Clinic for Human Rights of the University of Palermo, Associazione IUC - International University College of Turin, Associazione DiFro (Diritti di Frontiera APS), University of Roma Tre, ADPHA - Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía, UAF - Action de l'Union Féministe de Tanger, FTDES - Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux, Sciences Po - École de Droit, Université Libre de Bruxelles - Equality Law Clinic, University of Amsterdam

Financement : European Union DEAR Programme
Durée : 4 ans (Décembre 2023 > Décembre 2027)
Budget: EUR 3.333.334,0



Legal Aid

in Kenya

Tracing the Evolution, Progress, and Gainss

The journey towards establishing a comprehensive legal aid system in Kenya has been long and winding, but due to advocacy efforts by civil society organizations, including ASF's partner in Kenya, the Legal Resources Foundation Trust (LRF), it culminated in 2016 in the enactment of the Legal Aid Act. This act represented a pivotal moment in the country's commitment to fulfilling its obligation of providing state-funded legal aid, as outlined in Article 48 of the Constitution.

The recognition that access to justice is a fundamental pillar for economic development and poverty eradication dates back to the National Poverty Eradication Plan from 1999, and was again emphasized in subsequent economic plans. But it was only until the development of the Legal Aid Policy in 2005 that a significant step was taken towards effective access to justice in Kenya. This policy was the result of extensive consultations with civil society and state bodies, and following advocacy efforts of organizations such as LRF with parliamentary groups, this led to the introduction and eventual passing of the Legal Aid bill in 2016.

The judiciary also played a crucial role in advancing the legal aid agenda in Kenya. Landmark cases such as David Njoroge Macharia vs the Republic (2011) and Constitutional Petition number 318 of 2011 highlighted the importance of ensuring access to legal representation for indigent persons facing criminal charges, in line with the provisions of the 2010 Constitution of Kenya.

The Legal Aid Act of 2016 created a comprehensive legal aid regime that aligns with constitutional provisions on fundamental freedoms and access to justice. It established a National Legal Aid Service (NLAS) and recognised the role of paralegals as legal aid providers, which presents opportunities for organizations such as LRF to expand legal aid provision, particularly in areas with high incidences of violence against women and children.



In partnership with ASF, LRF enhances legal aid services among pre-trial detainees through paralegal services, including by sensitizing detainees on the criminal trial process, providing legal advice, facilitating alternative approaches to justice, and conducting advocacy initiatives. In 2023, LRF reached over 24,000 prisoners across multiple prisons, resulting in favorable outcomes for many of them, including lenient fines, the withdrawal of cases, and successful appeals.

Through radio talk shows, LRF conducted numerous legal sensitization programs benefiting thousands of individuals, demonstrating a commitment to expanding access to legal education and information.

PROJECTS LIST

Partners:

Legal Resources Foundation Trust (LRF)

Funding:

Directorate-General for Development
Cooperation and Humanitarian Aid
(DGD)

Duration:

5 years
(January 2022 – December 2026)

Budget:

EUR 701.037

Unlocking Civil Society voices for sustainable development





ASF

au Maroc

Au Maroc, l'usage des drogues est encore régi par une loi datant de 1974 : le Dahir portant loi n°1-73-282. Son article 8 punit tout usage de l'une des substances ou plantes classées comme produit stupéfiant. Il prévoit une condamnation de 2 mois à un an d'emprisonnement et une amende de 500 à 5000 dirhams (environ 50 à 500 USD) pour les consommateur.rice.s.

Il est difficile d'avoir des données précises en la matière mais il ressort globalement que les délits de possession et de consommation illégaux de substances prosrites sont les premières causes d'incarcération dans le pays. **La criminalisation** des usager.ère.s de drogue contribue fortement à la surpopulation carcérale endémique au Maroc où certaines prisons atteignent **des taux d'occupation de 240%**.

Ce surpeuplement, notamment aggravé par la criminalisation de l'usage des drogues, sert donc de justification principale à des programmes visant à augmenter la capacité des établissements pénitentiaires.

S'il est bien entendu impératif, de « dégraisser » les prisons afin que les détenu.e.s puissent bénéficier de conditions de détention dignes, de nombreuses études criminologiques ont démontré que la construction de nouvelles prisons contribue toujours à l'emprisonnement de davantage de personnes. L'augmentation de la capacité des prisons n'est donc pas une réponse structurelle durable et efficace face au problème de la surpopulation carcérale.

Dans ce cadre, ASF au Maroc mène, avec la **coalition marocaine de la campagne** pour décriminaliser la pauvreté (voir Euro-méditerranée), une série d'actions de plaidoyer auprès des institutions publiques afin de renforcer le débat sur la décriminalisation de l'usage des drogues dans une perspective de réduction de risques.

Il est nécessaire de mettre en place une politique attentive aux droits et aux besoins des usager.ère.s, permettant de prévenir les dommages liés à l'utilisation des drogues et de tenir compte de leur fragilité.

ASF, en tant que représentante du sous-groupe 'Afrique du Nord' de la campagne pour décriminaliser la pauvreté, a organisé un atelier stratégique visant à élaborer un nouveau plan d'actions à implémenter au niveau national, ainsi qu'aux niveaux régional et international, le 19 et le 20 juin 2023, à Casablanca – Maroc.

Durant cet atelier, la coalition marocaine a identifié la thématique de la décriminalisation de l'usage de drogue comme priorité de son plan d'actions 2023-2027.

Dans cet optique, la coalition marocaine appelle à former le personnel de liaison entre la police et les services de santé, à investir dans des programmes de réduction de risques, et à lancer une campagne d'information publique sur les bénéfices de la décriminalisation.

LISTE DES PROJETS

Renforcer l'Etat de droit et le respect des droits humains au Maroc, en garantissant l'accès à la justice et aux droits économiques et sociaux pour toutes et tous ainsi que la protection de l'espace civique

Partenaires :
Action de l'Union Féministe (Rabat et Tanger) ; Observatoire Marocain des Prisons ; Rabat Institute for Social Studies

Financement :
Coopération Belge au Développement (DGD)

Durée :
5 ans (2022-2026)

Budget:
EUR 1.172.624,74



@ASF

Renforcer le rôle de la société civile dans les réformes de la chaîne pénale au Maroc



@ASF

Partenaires :
Observatoire Marocain des Prisons (OMP)

Financement :
Union Européenne

Durée :
30 mois (2023-2025)

Budget:
EUR 337.044,00

Promouvoir l'accès à la justice pour les personnes et les groupes vulnérables au Maroc

Partenaires :
Association de Lutte contre le Sida ; Collectif 490 ; Forum Marocain des Jeunes Journalistes ; Club des Avocats au Maroc

Financement :
Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor (DRL)

Durée :
30 mois (2023-2026)

Budget:
USD 1.000.000,00



@ASF

Appui stratégique à la société civile



@ASF

Partenaires :
Handicap International ; Association Meilleur Avenir pour Nos Enfants (AMANE)

Financement :
Union Européenne

Durée :
4 ans (2023-2027)

Budget :
EUR 1.453.533,00

ASF

au Niger

Travailler au Niger dans le contexte post-coup d'État

ASF a ouvert un bureau au Niger en 2023 pour y lancer un programme financé par la Coopération Belge au Développement. Ce programme a pour but de défendre les droits fondamentaux et les libertés collectives et individuelles de la population et de la société civile.

Outre à Niamey, la capitale du pays, les interventions sont menées dans les provinces de Tillabéry, d'Agadez et de Tahoua.

Dès l'entame des activités, un bouleversement politique majeur a surpris le pays et les acteurs internationaux. Le 27 juillet 2023, après des années de tensions politiques et sociales croissantes, les forces armées du pays ont pris le contrôle du gouvernement, renversé le président Mohamed Bazoum et instauré un régime militaire. À la suite de ce coup d'État, des tensions très vives sont survenues entre le Niger et la Communauté des États d'Afrique de l'Ouest, ainsi qu'avec la France et les États-Unis.

Les populations, en particulier celles situées en milieu rurale, déjà confrontées à des défis socio-économiques importants (le Niger est classé 189e sur l'Indice de Développement Humain en 2021) sont les grands oubliés de la crise et du discours politique national et international. Ce sont pourtant elles qui sont les premières victimes de cette crise, l'instabilité politique et les sanctions internationales imposées au pays affectent gravement leur accès aux droits économiques et sociaux : arrêt brutal des importations vers le Niger, notamment de biens de première nécessité, montée en flèche de l'inflation (de 50% à 200% sur certains biens), limitation drastique de l'accès à l'électricité, accès restreint aux services administratifs, etc.

Dans ce contexte, ASF et ses partenaires ont réévalué le cadre de leur intervention.

Cette réflexion stratégique a identifié les axes prioritaires suivants :

1. Examen des violations des droits humains

en milieu rural : Une attention particulière a été portée à l'évaluation des violations des droits humains, en mettant l'accent sur les populations en milieu rural, notamment les femmes et les enfants. La mise à disposition d'informations robustes et objectivées permet à la fois la mise en place d'un cadre de référencement pour l'accès à la justice mais également de mettre en évidence les urgences auxquelles sont confrontées les populations en situation de vulnérabilité en vue de faire respecter leurs droits.

2. Renforcement des cadres de prévention et de résolution des conflits :

En partenariat avec *Alternative Espaces Citoyens* et sur la base des actions de monitoring sur le terrain, ASF et son partenaire renforcent les cadres de prévention et de résolution des conflits dans les provinces de Tillabéry, d'Agadez et de Tahoua.

3. Approche centrée sur les droits humains :

Absents des logiques de gouvernance des dernières années, souvent incompris par les acteur.rice.s politiques et même par la société civile, aujourd'hui fragilisés par la montée en flèche de la désinformation, les droits humains doivent constituer le socle de l'action sociale et politique. Les activités d'ASF et de ses partenaires visent à réaffirmer leur importance à travers des actions de sensibilisation, des rencontres au sein de la société civile et à travers le Forum National des Droits Humains qui se tiendra pour la première fois en 2024, à l'initiative d'*Alternative Espaces Citoyens*.

4. Accès à la justice et respect des droits en détention :

En collaboration avec l'association *Prisonniers Sans Frontières*, ASF contribue au respect des droits humains en détention et favorise l'accès à la justice des prisonniers en attente d'un jugement : renforcement des visites des prisons, plaidoyer pour le respect des droits des détenu.e.s, formation des acteur.rice.s pénitentiaires et de la société civile aux garanties procédurales et au droit national et international de la détention.

LISTE DES PROJETS

Partenaires :

Alternatives Espace Citoyen

Durée :

Janvier 2023 > Janvier 2026 (36 mois)

Budget :

EUR 1.242.664

Promouvoir et protéger les droits et libertés collectifs et individuels au Niger par le renforcement de la société civile et la participation citoyenne



@Unsplash

ASF

in Uganda

Unlocking legal empowerment through economic support to women

In Uganda, women often play a secondary role to men in most aspects of social, economic and political life. Pervasive gender inequalities include women's limited share in wage employment in non-agricultural sectors, lack of control of productive resources such as land, exposure to sexual and gender-based violence (GBV), educational inequalities with men, and limited participation in household as well as community decision making.

The fight against gender-based violence (GBV) finds a crucial ally in economic empowerment of women. For example, women facing poverty, unemployment, and dependence on social benefits are disproportionately vulnerable to GBV. Economic empowerment initiatives for women therefore become a potent tool in preventing and combating GBV. Economic self-sufficiency not only elevates women's status but also emboldens them to assert their rights, engage in civic activities, and participate in political processes, thereby fostering more inclusive governance tailored to their unique socio-economic context.

ASF's «From Access to Equality» (FATE) project embodies this dual mission, with the provision of mini grants designed and tailored to empower women economically while fortifying their legal awareness. Mini grants are a form of cash grant or seed capital given to a diverse array of women, including survivors of violence and former female prisoners for

reintegrating into society. The women in conflict with the law in prisons are mostly composed of women with low or no education at all, from very poor backgrounds but who at the same time are often bread winners in their respective families. These grants help them develop their economic activities, ranging from agricultural enterprises to artisanal crafts, uplifting individuals and entire communities.

The FATE project conceives and acknowledges that legal education alone is not a sufficient remedy to legal empowerment; legal empowerment should involve opportunities for vulnerable groups and individuals to apply the knowledge and skills they acquired to advance their interests.

In 2023, the FATE project supported 24 female offenders to start their own businesses with start-up packs disbursed through partner Penal Reform International (PRI). ASF has also awarded 16 mini grants to women and girls including survivors of GBV in the regions where the project intervenes. The startup packs for women ex-prisoners support their reintegration in their communities and through economic empowerment helps them break the cycle of re-offending. The business supported include bakery, piggy, produce buying and selling, farming, liquid soap making, village loan saving schemes, and Tailoring, among others.

These businesses/projects contribute to countering the negative effects of the economic situation of the majority of Ugandans particularly women, who are suffering from the increase in prices for basic commodities. For example In Eastern Uganda, where the FATE projects is implemented in the districts of Kamuli and Namutumba, many incidences of rights violations, including GBV, could be linked back to financial constraints of individuals and communities. Additionally the highest number of cases (62%) handled by the FATE mediators were related to men selling their land without the consent of their wives, and of family neglect, which served as triggers of GBV.

The supported projects have been selected for their ability to transform the income of those that benefit from it, increasing their material benefit and ultimately allowing them to access to justice for themselves and the wider community. The individuals and groups supported have a responsibility to further conduct sensitizations on referred GBV cases to the relevant actors and can become active advocates on access to justice for women in their regions.

Throughout 2024, ASF and its partners will continue to monitor the positive impact of these mini grants, including on legal empowerment and access to justice for women and girls, and will award more grants to marginalized women, to further support their uplifting.

PROJECTS LIST

From Access to Equality (FATE); Empowering Women to Access Justice in Uganda

Partners:
BarefootLaw (BFL), Penal Reform International (PRI) & the Uganda Women Network (UWONET)

Funding:
Netherlands embassy in Uganda

Duration:
48 months (April 2021 – March 2025)

Budget:
EUR 4.895.500



@ASF

Empowering Civil Society for Inclusive Development



@ASF

Partners:
Civic Response on Environment and Development (CRED), The Africa Centre for Energy and Mineral Policy (ACEMP)

Financement :
Belgium Development Cooperation (DGD)

Duration:
5 years (January 2022 – December 2026)

Budget:
EUR 1.607.474.54

PTD - Pre-trial Detention: Protecting Constitutional Rights



@ASF

Partner:
LASPNET

Funding:
Austrian Development Cooperation

Duration:
36 months (November 2020 – October 2023)

Budget:
EUR 1.200.000

ASF

en République Centrafricaine

Durant l'année 2023, ASF a poursuivi ses actions en faveur de la protection des défenseur.e.s des droits humains à travers le projet « **Soutien et renforcement des réseaux des défenseuses des droits humains pour une contribution durable à la consolidation de la paix en République Centrafricaine** », financé par le Fond de Consolidation de la Paix des nations unies (PBF).

Il s'inscrit dans la continuité d'un précédent projet qui promouvait le rôle des femmes comme actrices de consolidation de la paix et qui aboutit à la mise en place de 4 réseaux de femmes défenseuses des droits humains à Bangui, Bouar, Berberati et Nola.

L'objectif principal du projet est de permettre aux défenseuses des droits humains d'offrir un accompagnement adéquat et des services de qualité aux justiciables en situation de vulnérabilité qui les sollicitent pour des besoins en termes de justice et d'orientation. Plusieurs actions de renforcement des capacités et des sessions d'échanges ont été menées afin de créer des synergies et de favoriser la collaboration entre la communauté, le pouvoir judiciaire et les autorités administratives.

En 2023, les femmes membres du réseau ont bénéficié d'un renforcement des capacités sur le cadre légal qui régit les organisations de la société civile (OSC) en RCA afin de permettre aux OSCs membres du réseau de s'y conformer. Dans le cadre du projet, les OSC ont effectué des campagnes de sensibilisation à l'attention des autorités et des leaders communautaires pour les informer sur cette loi et sur les mécanismes d'alerte précoce pour signaler les violations des droits humains.

En tout, ce sont 113 personnes qui ont bénéficié d'une formation sur le cadre légal qui régit les OSCs dans les zones de Bangui, Bouar, Berberati et Nola. Les participant.e.s se sont engagé.e.s à se mettre en ordre administrativement.

Dans le cadre du projet, ASF a conclu des partenariats avec 4 organisations de la société civile : *Défis & Objectif Centrafrique (DOC)*, *Centre pour la promotion et la défense de droit de l'Enfant (CPDE)*, *Organisation des Jeunes leaders pour le développement (OJLD)* et *Maison de l'enfant et de la femme Pygmée (MEFP)*.

En collaboration avec ces OSCs, ASF œuvre pour :

- Sensibiliser les autorités locales et leaders communautaires afin de les informer sur le rôle des OSCs ;
- Lancer des actions conjointes entre les autorités gouvernementales, les organisations de la société civile et les médias pour remettre en question la représentation stéréotypée du rôle des femmes et des hommes dans la promotion des droits humains et la consolidation de la paix ;
- Développer des espaces d'échanges et de plaidoyer entre femmes politiques et femmes de l'administration publique, du secteur privé et des communautés sur la promotion et la défense des droits humains.

LISTE DES PROJETS

Contribuer au respect durable du droit au procès équitable et des droits inhérents à la personne humaine pour les femmes accusées de sorcellerie en RCA

Partenaires :

Organisation des Jeunes Leaders pour le Développement (OJLD) à Bouar ; Centre pour la Promotion et la Défense des Droits de l'Enfant (CPDE) à Berberati ; Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP) à Nola ; Les avocats du Barreau de Centrafrique ; Le Ministère de la Justice, notamment le Groupe Thématique 3 de la cellule de mise en œuvre de la politique sectorielle Justice ; Le Ministère de la Promotion de la Femme, de la Famille et de la protection de l'Enfant

Financement :	Durée :	Budget :
Union européenne	12 mois (février 2021 > février 2023)	EUR 300.000

A13 : Appui au Corps Spécial des Avocats (CSA) de la Cour Pénale Spéciale (CPS)

Financement :	Durée :	Budget :
MINUSCA	(février 2021 > septembre 2023)	USD 456.239

Promouvoir les garanties procédurales et l'accès à la justice des femmes centrafricaines en résorbant les inégalités de genre

Financement :	Durée :	Budget :
Union européenne	18 mois (15 août 2022 au 14 août 2024)	EUR 500.000

MAE6 « Respecter les garanties procédurales et les droits fondamentaux des femmes et personnes en situation de vulnérabilité, privées de libertés en République centrafricaine »

Partenaires :

Centre pour la Promotion et la Défense des Droits de l'Enfant (CPDE)

Financement :	Durée :	Budget :
Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères-France	1 an (01/07/2023 au 30/06/2024)	EURO 250.000

PBF2 « Soutien et renforcement des réseaux des défenseuses des droits humains pour une contribution durable à la consolidation de la paix en RCA »

Partenaires :

Organisation des Jeunes Leaders pour le Développement (OJLD) ; Centre pour la Promotion et la Défense des Droits de l'Enfant (CPDE) ; Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP) ; Les avocats du Barreau de Centrafrique ; Le Ministère de la Justice, notamment le Groupe Thématique 3 de la cellule de mise en œuvre de la politique sectorielle Justice ; Le Ministère de la Promotion de la Femme, de la Famille et de la protection de l'Enfant

Financement :	Durée :	Budget :
Peace Building Fund (PBF) Via le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD)	2 ans (06/02/23 au 05/02/25)	USD 560.747





ASF

en République démocratique

du Congo

Lutte contre l'impunité : Les besoins et les attentes des victimes de violations graves des droits humains comme boussole

ASF appuie les poursuites pénales pour des crimes internationaux en République démocratique du Congo depuis 2004. Au sein de cadres de concertation et en étroite collaboration avec les autorités congolaises, des agences onusiennes et des partenaires internationaux, ASF documente les crimes internationaux et offre un accompagnement juridique et judiciaire aux victimes avant, pendant et après le procès.

En 2023, ASF a accompagné des victimes de crimes graves dans différents procès concernant les affaires « Kavira », « Colonel Arama et consorts », « Cobra Matata », et « Ezekere ». Au total, 814 victimes ont bénéficié d'une assistance judiciaire gratuite dans ces quatre dossiers de crimes internationaux commis en province de l'Ituri, dans l'est de la RDC, par des groupes armés (ADF¹ et FRPI²) et par les éléments des FARDC³. La majorité des prévenus ont été condamnés à des lourdes peines pour des faits de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre par meurtre, par viol, pillage, destruction, incendie et recrutement et utilisation d'enfants soldats.

- 1 Forces Démocratiques Alliés
- 2 Force de résistance patriotique de l'Ituri
- 3 Forces Armées de la République démocratique du Congo

Parmi les arrêts rendus, l'arrêt Kavira du 29 novembre 2023 prononce, pour la première fois en Ituri, la dispense totale des frais de justice pour les victimes en application de la nouvelle loi du 22 décembre 2022 portant principes généraux relatifs à la protection et à la réparation des victimes.



Une nouvelle approche holistique de la justice transitionnelle

2023 a été l'occasion pour ASF et ses partenaires de définir de nouvelles orientations et d'adopter une nouvelle approche holistique de la justice transitionnelle qui combine recours aux mécanismes judiciaires et extra-judiciaires, formels et communautaires.

Cette approche met les communautés et victimes de crimes graves des droits humains au centre du processus de justice transitionnelle, les mécanismes de justice transitionnelle sont contextualisés pour répondre aux spécificités provinciales et pour intégrer les besoins et attentes exprimés par les victimes face aux violences subies.

La nouvelle stratégie en justice transitionnelle d'ASF et ses partenaires se focalise sur le renforcement des capacités et de la capacité d'agir des communautés et de la société civile ; l'appui technique, et le soutien à la coordination et synergie entre acteurs.rice.s de la justice transitionnelle.

Ces nouvelles orientations se concrétisent en 2024 avec le lancement de 2 nouveaux projets triennaux en matière de justice, financés par l'Union européenne (« Une justice transitionnelle holistique et inclusive pour consolider et renforcer la lutte contre l'impunité en RDC » en partenariat avec TRIAL) et par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en RDC (« Appropriation et leadership communautaires pour une justice transitionnelle transformative en Ituri et au Nord Kivu » en partenariat avec *Impunity Watch*).



@ASF

LISTE DES PROJETS

Protéger les droits et libertés des porte-voix des populations congolaises

Partenaires :

Barreaux : (1) Kasai-Oriental, (2) Kinshasa/Matete, (3) Kongo-Central et (4) Nord-Kivu ;

Organisations de la Société Civile (OSC) : (5) Promotion des Droits de l'Homme et de la Justice (PRODHJ), (6) Assistance Tous Azimuts (ATAZ), (7) Centre des Droits de l'Homme et du Droit Humanitaire (CDH) et (8) Défensif de Développement et Droits Humains (D-HUMAINS).

Financement :

Ambassade des Pays-Bas

Durée :

3 ans
(Juillet 2021 > Juillet 2024)

Budget :

EUR 1.110.000

Promouvoir la pleine et effective réalisation des droits des populations en République Démocratique du Congo

Partenaires :

Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (SOFEPADI), Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP)

Financement :

Coopération belge au développement

Durée :

5 ans (janvier 2022 > décembre 2026)

Budget :

EUR 1.820.883

Programme d'Appui à la Réforme de la Justice (phase 2)

Partenaires :

Barreau de Kinshasa/Matete, Ituri et Kasai, ONG Promotion des Droits de l'Homme et de la Justice (PRODHJ), Programme d'Actions pour le Développement Intégral (PADI), Réseau d'Action pour le Développement et le Progrès Intégrés (RADPI), Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (SOFEPADI), Association des Femmes Juristes Congolaises (AFEJUCO), Forum des Femmes pour la Bonne Gouvernance et le Développement (FFBGD)

Financement :

Union européenne

Durée :

3 ans (février 2022 > janvier 2025)

Budget :

EUR 3.391.216



@ASF

ASF

in Tanzania

Empowering communities and civil society for a fairer management of natural resources

This article is based on the report *Darubini - Access to Remedy and Extractive Industries: The Challenges of Legal Aid Providers in Tanzania – Issue 3*, published in December 2023 by *International Peace Information Services (IPIS)*, *HakiRasilimali*, *Business Human Rights Tanzania (BHRT)* & *Avocats Sans Frontières (ASF)*.

Tanzania's soils are very abundant in natural resources and the extractive industry has been growing strongly in the past few years, becoming an important part of the country's economy. But the fast development of the industry has proven to be responsible for human rights violations of communities and individuals living in the vicinity of extractive projects. Unfortunately, access to remedy lacks for those who are harmed by resource extraction activities and seeking justice can prove to be very challenging. In this context, actors such as Legal Aid Providers (LAPs) have a major role to play in helping local populations access justice. But they have to navigate through the intricate laws and policies governing extractive industries in Tanzania, making it harder for them to answer the demand of justice of those who feel they have been wronged by economic actors.

There have been landmark cases, like in 2021 when a British extractive company agreed to pay 4.7 million € to 71 Tanzanian citizens who had submitted a complaint in the High Court of London for alleged crimes of assault, killings and unlawful detention in



the context of the company's activities. But the company was not held liable. Most of the victims of extractive activities remain invisible and their case fails to ever be heard in court.

In Tanzania, the Legal Aid Act (2017) provides that indigent persons are entitled to legal assistance from Legal Aid Providers. They play a crucial role in assisting affected community members who cannot afford formal legal representation to seek justice for human rights violations and abuses linked to the activities of private companies. They can contribute to providing redress to individuals or communities whose rights have been violated.

The UN guiding principles advocate for a smart mix of mechanisms through which effective remedy for business-related human rights violations and abuses can be achieved. This includes state-based judicial mechanisms, state-based non-judicial grievance mechanisms and non-state-based grievance mechanisms provided by businesses themselves. But the different mechanisms available in Tanzania are proving hard to access and often not efficient enough to allow harmed communities and individuals to access justice effectively.

The judicial system: limited resources

LAPs in Tanzania face multiple challenges when seeking justice through the judicial system. They are often small, localized paralegal organizations with limited resources and capacity to support communities in accessing remedies. The demand for legal representation often surpasses the available manpower and financial capacities. LAPs thus face constraints in their capacity to bring cases to court, as they lack the resources to represent clients.

Non-judicial mechanisms: lack of trust

A variety of non-judicial mechanisms have been established in Tanzania to handle grievances related to the activities of extractive industries. Despite these available avenues, a research project supported by ASF sheds light on a pervasive issue: a lack of trust in those mechanisms. LAPs have had unsatisfying experiences while registering complaints to those mechanisms. This lack of faith in the effectiveness and integrity of these non-judicial mechanisms hampers the resolution of grievances within the extractive industries in Tanzania.

Company grievance mechanisms: implementation gaps

There is a perception among LAPs that companies are keen to adopt comprehensive grievance resolution manuals with expansive procedures on paper, but lack the commitment to apply them in practice. Some LAPs have denounced the lack of responsiveness of such company's grievance officers, who are perceived to only take interest in abuses that are so flagrant that they could attract the involvement of international law firms or human rights organizations.

This absence of responsiveness and consideration has compelled some LAPs to favor protracted legal procedures within the court system. Moreover, LAPs and their complainants face additional challenges, including acts of intimidation and reprisals by the police when they want to pursue sensitive cases.

The inhospitable landscape fosters an environment where LAPs face significant obstacles in their pursuit for justice for those they represent.

ASF's intervention

ASF, *International Peace Information Services, Haki-rasilimali and Business and Human Rights Tanzania* have partnered under the DGD2 project in Tanzania, which aims to empower Tanzanian communities and civil society organizations to engage government and industry in fostering access to justice, good governance and human rights. The project focuses on the extractive sectors (oil and gas, forestry and mining) and covers four regions, namely Tanga, Mara, Shinyanga and Manyara.

It aims at addressing three interconnected result areas: (i) documenting human rights issues; (ii) fostering access to remedy and (iii) facilitating evidence-based dialogues to promote policy change.

ASF's main role is to assist justice seekers in accessing judicial or non-judicial remedies for human rights violations through capacity-building activities, for legal aid service providers and affected communities. Given the risks encountered by human rights defenders, ASF also intends to ensure the legal protection of those facing arbitrary arrests or other forms of intimidation. Lastly, ASF uses strategic litigation to advance communities' rights as well as broader social and policy goals related to the extractive industry.

PROJECT

Partners:
International Peace Information Service (IPIS)

Funding:
Belgian Development Cooperation (DGD)

Duration:
5 years
(01/01/2022 to 31/12/2026)

Budget:
EUR 3.295.603,56

Empower Tanzanian communities and civil society organizations (CSOs) to engage government and industry in fostering access to justice, good governance and human rights in natural resource governance.



@Unsplash

ASF

en Tunisie



En raison de sa position géographique et de sa proximité avec les côtes européennes, la Tunisie a longtemps été considérée comme un pays majeur de transit pour les migrant.e.s subsaharien.ne.s. Toutefois, les mesures de sécurité renforcées et la militarisation des frontières de l'Union européenne ainsi que les politiques d'externalisation des frontières, ont fait que la Tunisie est devenue un pays d'installation pour de nombreuses personnes en mobilité.

Dans un contexte dans lequel la Tunisie ne dispose pas stratégie nationale sur les migrations ou de cadre législatif adéquat et conforme aux standards internationaux en matière d'asile, les migrant.e.s, les réfugié.e.s et les demandeurs.euses d'asile se trouvent confronté.e.s à un vide juridique préoccupant. Cette déficience au niveau des politiques publiques conjuguée à un cadre juridique extrêmement répressif et à la montée sans précédent d'un discours discriminant et xénophobe, ont contribué au déclenchement d'une crise majeure qui a débouché sur une explosion des violations des droits humains des personnes migrantes en 2023.



@ASF

Déchainement de haine envers les personnes en mobilité : le racisme et la xénophobie au grand jour

S'inscrivant dans la continuité d'une grande campagne d'appel à la haine et à la violence qui s'est propagée pendant plusieurs mois sur les réseaux sociaux, le président de la république prononça, lors d'une réunion du Conseil de sécurité nationale le 21 février 2023, un discours entérinant une rhétorique raciste et xénophobe, associant la migration à un complot visant à altérer la composition démographique du pays et menaçant son identité arabo-musulmane. Il a également établi un lien entre la présence des migrant.e.s subsaharien.ne.s et l'augmentation du taux de criminalité en Tunisie, entraînant une vague de violences xénophobes contre les migrant.e.s subsaharien.ne.s ainsi que des arrestations policières et des expulsions massives.

Suite à cette campagne, des centaines de personnes se sont retrouvées à la rue, chassées de leur domicile et de leur lieu de travail, forcées de retourner dans leurs pays d'origine sous couvert d'un prétendu retour volontaire. Plusieurs témoignages de séquestration, de lynchage public, de viol ont été enregistrés.

De nombreuses constatations alarmantes ont été faites par les avocat.e.s et les partenaires d'ASF concernant le traitement des migrant.e.s lors de cette crise : des contrôles au faciès, des arrestations dans l'espace public fondées sur des critères discriminatoires tels que la couleur de peau, des interpellations dans les commissariats y compris pour les migrant.e.s

résidant de façon régulière, et des arrestations sur les lieux de travail ou lors de descentes dans des quartiers à forte population migrante. De plus, lors des gardes à vue, des vices de procédures ont été relevés par les avocat.e.s d'ASF, notamment l'absence de traducteur.rice.s, l'utilisation de procès-verbaux d'audition identiques pour des situations différentes, et le non-respect de l'examen médical obligatoire pour certain.e.s migrant.e.s blessé.e.s ou souffrant de problèmes de santé. Ces pratiques soulèvent de sérieuses préoccupations quant au respect des droits fondamentaux des personnes migrantes et à l'équité des procédures judiciaires.

L'intervention d'ASF :

1-Mécanisme de référencement et aide légale :

Dans le cadre du projet Promitad, Avocats Sans Frontières a fourni un total de 179 consultations juridiques et 283 assistances judiciaires pour des personnes migrantes ainsi que pour des Tunisien.ne.s en situation de vulnérabilité. Cette approche inclusive témoigne de l'engagement d'ASF envers la protection des droits et la promotion de l'accès à la justice pour tou.te.s, sans distinction d'origine ou de statut.

Dès le début de la crise de février 2023, ASF a mis à la disposition d'associations, d'activistes et de militant.e.s, un mécanisme de référencement pour qu'ils et elles puissent signaler rapidement les violations des droits humains dont sont victimes les migrant.e.s et ainsi permettre à ASF de déployer rapidement et efficacement son dispositif d'aide légale.

Dans le cadre de cette initiative, une cellule d'orientation et de référencement a été mise en place, en coordination avec nos partenaires du projet Promitad et au-delà. Des points focaux ont été désignés pour assurer l'accueil téléphonique et recueillir les besoins juridiques, sociaux notamment en matière d'hébergement. Par la suite, le recours au mécanisme de prise en charge juridique est assuré par le pool d'avocat.e.s, réparti dans différentes régions du pays. Plus de 20 avocat.e.s ont été mobilisé.e.s et se sont déployé.e.s en urgence pour accompagner efficacement les migrant.e.s arbitrairement arrêté.e.s et victimes de graves violations des droits humains durant cette crise sans précédent.

Grâce au mécanisme de monitoring mis en place par ASF, nous avons pu recenser et documenter plus de 900 arrestations de personnes migrantes dans plusieurs régions, notamment le Grand Tunis, Sfax, Sousse, Médenine, Le Kef, Kasserine et Bizerte, pendant la crise de février et mars 2023.

Début juillet 2023, une deuxième crise a éclaté, cette fois centrée autour de la région de Sfax. Refoulées par les autorités tunisiennes, des centaines de personnes, parmi lesquelles des femmes enceintes et des enfants en bas âge, se sont retrouvées piégées dans une zone désertique sous contrôle militaire, connue comme une zone tampon le long de la frontière tuniso-libyenne. Elles ont enduré plusieurs jours sans accès à l'eau, à la nourriture et aux soins médicaux, sous un soleil de plomb avec des températures avoisinant les 47° sans qu'aucune association ni activiste ou même des habitant.e.s proches de la zone frontalière n'aient pu leur venir en aide en raison des interdictions d'accès imposées par les autorités.

La crise de juillet 2023 :

Pendant la crise de juillet 2023, ASF a maintenu une coordination étroite avec ses partenaires dans la région de Sfax et de Médenine, notamment avec l'association *Tunisie Terre d'Asile*, *Médecins du Monde*, le bureau national et régional de la *Ligue Tunisienne de défense des Droits de l'Homme* (LTDH), ainsi qu'avec le bureau de l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD).

Le pool d'avocat.e.s d'ASF déployé à Sfax a entrepris des actions d'urgence essentielles pour 33 bénéficiaires, comprenant des séances de consultations juridiques dans les structures sous la tutelle du ministère des affaires sociales, 10 accompagnements durant l'enquête préliminaire (dont 7 dans des affaires d'agression contre des migrant.e.s), 5 assistances judiciaires pour un grand nombre de migrant.e.s devant le tribunal de première instance de Sfax, et 6 représentations devant le tribunal cantonal pour 120 migrant.e.s poursuivi.e.s. Les avocat.e.s d'ASF, en coordination avec les sections régionales de la LTDH, ont également visité plusieurs prisons afin d'identifier des migrant.e.s détenu.e.s signalé.e.s disparu.e.s par leurs proches.

ASF avait estimé qu'environ 350 migrant.e.s étaient détenu.e.s dans la prison civile de Sfax suite à la vague d'arrestation opérée pendant la crise de juillet. Ils et elles ont été poursuivi.e.s pour entrée et séjour irréguliers.

2-Réunions de coordination et d'échange de bonnes pratiques :

Afin de favoriser une prise en charge optimale, coordonnée et multisectorielle des personnes migrantes, des réunions d'échange et de coordination ont été organisées par ASF lors des deux crises, réunissant les principaux.les acteur.rice.s de la protection des personnes migrantes en Tunisie ainsi que les organisations de la société civile partenaires. L'objectif de ces rencontres a permis de trouver des solutions pratiques pour répondre efficacement et rapidement à cette crise humanitaire.

En parallèle, des réunions d'analyse de bonnes pratiques ont été lancées, avec la participation des avocat.e.s du pool d'ASF et des avocat.e.s d'autres organisations, afin de discuter des défis rencontrés dans la prise en charge juridique et judiciaire des migrant.e.s au cours de la première crise, les vices de procédures relevés, afin de leur assurer une stratégie de défense et un accompagnement plus efficaces et adaptés à l'acharnement judiciaire et aux violations dont il.elle.s sont victimes.

3-Plaintes déposées au CERD :

ASF a également pris l'initiative de saisir le *Comité pour l'Élimination de la Discrimination Raciale (CERD)* des Nations Unies, en coordination avec le *Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme (HCDH)*, pour déposer une plainte concernant « les violations des droits des migrant.e.s en Tunisie et les actions discriminatoires contre eux ». Cette plainte a été envoyée le 24 février 2023 puis mise à jour les 13 mars et 11 juillet 2023.

Suite à la première plainte déposée, le CERD a émis le 31 mars 2024 une déclaration concernant le discours de haine dirigé contre les migrant.e.s africain.e.s sub-saharien.ne.s en Tunisie, déclenchant ainsi une procédure d'alerte précoce et d'action urgente. Cette déclaration comporte plusieurs demandes adressées aux autorités tunisiennes, notamment de veiller au respect effectif des obligations internationales en matière de droits humains, de mettre fin immédiatement aux arrestations et détentions collectives de migrant.e.s, de libérer sans délai ceux.elles qui sont arbitrairement détenu.e.s (en particulier les femmes et enfants), de permettre aux migrant.e.s de demander l'asile, d'établir un mécanisme national de détermination du statut de réfugié.e, et de respecter le principe de non-refoulement.

LISTE DES PROJETS

Partenaires :

Al Bawsala et le Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux (FTDES)

Durée :

5 ans

(Septembre 2018 > Septembre 2023)

La ROUJOU3 Never again - La justice transitionnelle en Tunisie



Twensa Kifkom - Soutenir les personnes LGBTQI+ dans la lutte pour leurs droits

Partenaires :

Damj et l'Association tunisienne de défense des libertés individuelles (ADLI)

Durée :

5 ans (Novembre 2018 > Octobre 2025)

ROSE - Renforcement de la société civile émergente

Partenaires :

OXFAM et le Forum Tunisienne pour les Droits Économiques et Sociaux (FTDES)

Financement :

Union Européenne

Durée :

5 ans (Mars 2021 – Février 2026)

ProMiTAD - Protection des migrants en Tunisie et accès aux droits fondamentaux

Partenaires :

Médecins du monde (MDM), Tunisie terre d'asile (TAT) et Save the Children (STC)

Financement :

Union européenne, la Coopération suisse

Durée :

3 ans (Décembre 2021 > Décembre 2024)

Promouvoir la mise en œuvre des droits et libertés constitutionnels par l'intermédiaire du système judiciaire

Partenaires :

l'Association tunisienne de défense des libertés individuelles (ADLI), Kawakibi

Durée :

2 ans (Septembre 2021 > Septembre 2026)

Poursuivre les efforts pour assurer le respect des droits des détenu.e.s

Partenaires :

Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme (LTDH), Psychologue du Monde-Tunisie (PDM-T)

Durée :

5 ans (Août 2019 – Décembre 2024)

Haqqi - Réduire la servitude domestique en Tunisie

Partenaire :

University of Massachusetts Lowell

Durée :

5 ans (Octobre 2021 > Septembre 2026)

All4All – Pour le droit à la différence et l'élimination de toutes les formes de discrimination en Tunisie

Partenaires :

Minority Rights Group et l'Association du Droit à la Différence (ADD)

Durée :

3 ans (2022-2025)

VIH & Droits Humains

Partenaires :

Office National de la Famille et de la Population (ONFP)

Durée :

2 ans (2022-2024)

L'initiative - Lever les barrières juridiques qui entravent l'accès aux services de prévention, de soins et traitements et protéger les droits humains liés au VIH pour son éradication d'ici 2030

Partenaire :

Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux (FTDES), ATLMST Sida, DAMJ

Durée :

3 ans (2023 – 2026)

QUELQUES CHIFFRES EN 2023

- 35 procès observés
- 358 consultations juridiques fournies
- 625 personnes ont bénéficié d'une assistance judiciaire
- 32 formations organisées
- 533 personnes formées





Rapport financier
Financial report
Financieel verslag

Rapport financier

Revenus et structure de financement

Les revenus de l'organisation se sont élevés à **€ 9.830.729** en 2023, ce qui représente une augmentation de **14 %** par rapport à 2022 où ils s'élevaient à € 8.588.919.

Cette augmentation concerne uniquement les subsides de projets qui ont augmenté dans la majorité des pays d'intervention de l'organisation.

La structure de financement ne varie pas : ASF bénéficie toujours majoritairement de fonds publics (93%) et minoritairement de fonds privés : dons, cotisations et subsides de fondations privées.

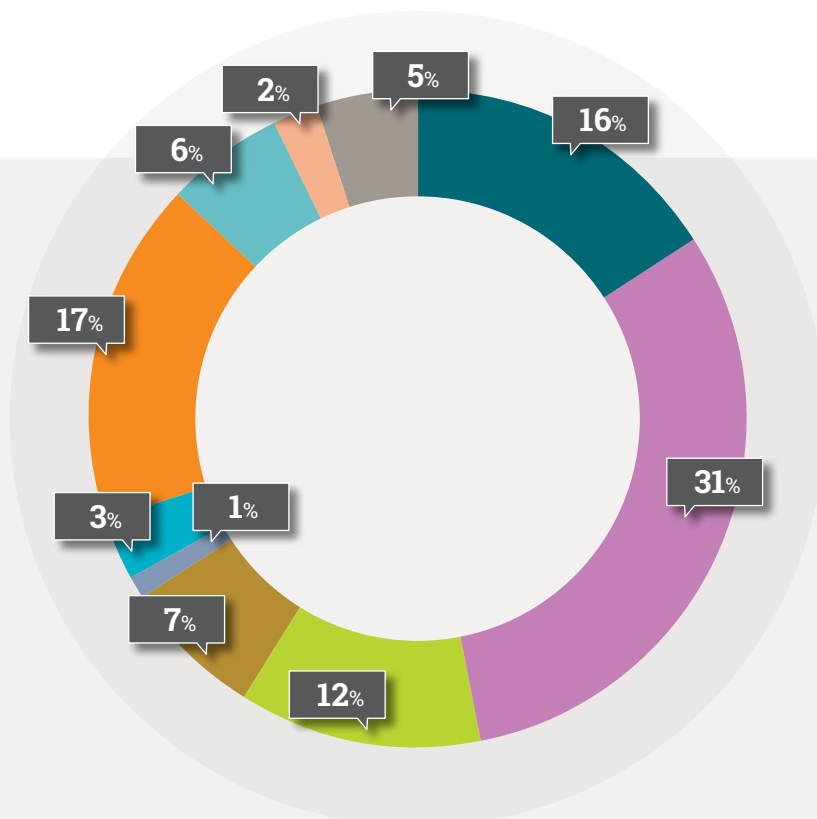
Origine des fonds

L'Union européenne reste le principal bailleur de fonds d'Avocats Sans Frontières, pour plus de **3 millions d'€**. Le deuxième bailleur de fonds devient les Pays-Bas en 2023 pour plus de **1.6 millions d'€**, suivi de la **Belgique** (SPF Affaires étrangères et Coopération au Développement et ambassades) et ses entités fédérées (Wallonie-Bruxelles International) pour environ **1.5 million d'€**.

Les autres revenus proviennent des coopérations étatiques (principalement les États-Unis, France et Autriche), des Nations Unies, de fondations, des partenaires et des dons et cotisations.

Le portefeuille des bailleurs de fonds est cependant plus diversifié en 2023.

Origine des fonds d'ASF en 2023



Revenus Belgique et entités fédérées
Revenus UE
Revenus USA
Revenus d'autres états

Revenus UN
Revenus partenaires
Revenus Pays-Bas
Overheads

Dons, subside à l'emploi et autres
Revenus Fondations

Répartition géographique des dépenses

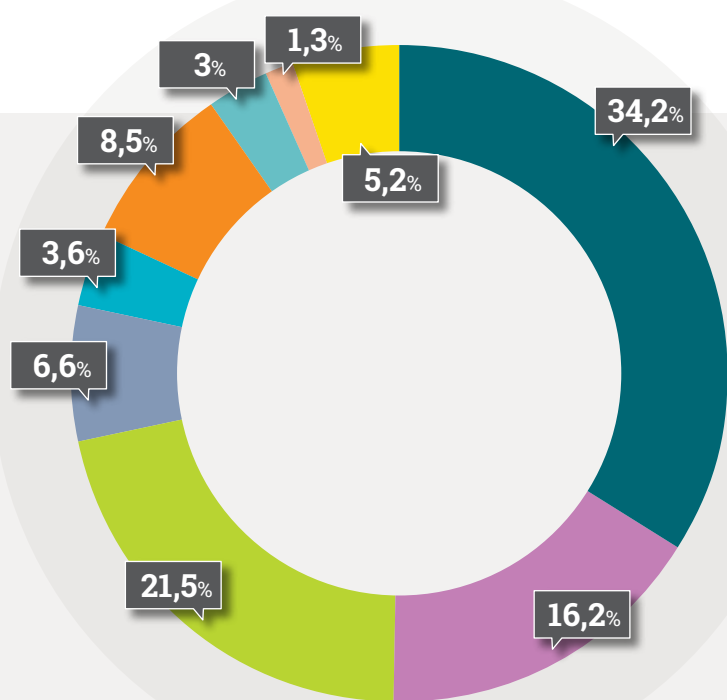
Les trois pays d'intervention d'ASF qui représentent le montant de dépenses le plus important en termes de volume financier de projets sont **la Tunisie**, **l'Ouganda**, et **la RDC**, respectivement pour 3.2 million d'€, 2 million d'€ et 1.5 million d'€.

La Belgique représente **9%** des dépenses de l'organisation (815k€). Ce montant permet d'assurer le fonctionnement des services centraux (direction, finances, ressources humaines, communication) et de coordonner des projets globaux à toute l'organisation.

95%

Taux de mise en œuvre

ASF a mis en œuvre **95%** du budget présenté à l'Assemblée Générale pour l'année 2023.



Dépenses par zones géographiques d'ASF en 2023



Bilan et Compte de résultat (en EUR)

Le résultat de l'année 2023, avant variation des provisions est **positif** de **178.716 €**.

Suite à la recommandation du nouveau commissaire aux comptes d'ASF, la provision pour cofinancement a été révisée et déplacée vers les réserves (409.092€). Cela explique le résultat significatif de l'exercice, s'élevant à **587 808 €**.

À partir de maintenant, les cofinancements non-trouvés seront directement imputés sur le résultat de l'organisation plutôt que d'être provisionnés (rubrique 140 au lieu de 16).



178.716 €

Année 2023

Le résultat de l'année 2023Le résultat de l'année 2023, avant variation des provisions est positif de 178.716 €.

COMPTE DE RESULTAT		2.023	2.022
I. Ventes et prestations	70/74	9.816.397	8.596.049
A. Chiffre d'affaires	70		
B. Cotisations, dons, legs, subsides et autres	73-74	9.816.397	8.596.049
B1. Cotisations	731	2.250	
B2. Dons personnes physiques	7321/2	16.308	
B3. Dons barreaux	7324	121.282	
B4. Dons autres personnes morales	7323		
B5. Subsides à l'emploi	738	21.750	
B6. Autres produits d'exploitation	74		32.575
II. Coût des ventes et prestations	60/64	-9.219.987	-8.625.708
A. Services et biens divers	61	-6.491.776	-5.928.396
B. Rémunérations, charges sociales et pensions	62	-3.129.121	-2.654.008
C. Amortissements	630	-5.924	-3.702
D. Réductions de valeur	631/4		-362.463
E. Provisions pour risques et charges	635/7	409.092	327.300
F. Autres charges d'exploitation	640/8	-2.258	-4.439
III. Bénéfice d'exploitation	70/60	596.409	-29.660
IV. Produits financiers	75	50.915	96.475
V. Charges financières	65	-50.109	-65.507
VI. Bénéfice courant	70/65	597.215	1.308
VII. Produits exceptionnels	76	4.485	
VIII. Charges exceptionnelles	66	-13.893	
IX. Bénéfice/perte de l'exercice	70/66	587.808	1.308
A. Bénéfice ou perte à affecter	70/69		
a. Bénéfice/perte de l'exercice à affecter	70/68	587.808	1.308
B. Affectation aux capitaux propres	691/2		
C. Résultat à reporter	793/693	622.027	-73.881

BILAN		2.023	2.022
ACTIF			
Actifs immobilisés	20/28	46.158	42.773
Immobilisations incorporelles	21	4.474	1.887
Immobilisations corporelles	22/27	3.290	6.026
A. Installations, machines et outillage	23	1.143	4.888
B. Mobilier et matériel roulant	24	2.148	1.138
Immobilisations financières	28	38.394	34.860
Actifs circulants	29/58	4.596.563	3.274.882
Créances à plus d'un an	29	580	5.586
Créances à un an au plus	40/41	886.789	199.804
Valeurs disponibles	54/58	3.690.130	3.041.337
Comptes de régularisation	490/1	19.065	28.154
TOTAL DE L'ACTIF	20/58	4.642.721	3.317.655
PASSIF			
Fonds social	1	971.108	383.300
Fonds affectés	13	349.081	457.181
Bénéfice reporté	140	622.027	
Perte reportée	141		-73.881
Subsides en capital	15		
Provisions pour risques et charges	16	63.638	472.730
Dettes à un an au plus	42/48	3.516.104	2.413.368
A. Dettes financières	43		0
B. Dettes commerciales	44	92.337	161.331
C. Dettes fiscales, salariales et sociales	45	87.965	129.369
C1. Impôts	450/3		40.343
C2. Rémunérations et charges sociales	454/9	87.965	89.026
D. Autres dettes	47/48	3.335.802	2.122.667
Dettes non productives d'intérêt (avance bailleurs de fonds)	489	3.335.802	2.122.667
Comptes de régularisation	492/3	91.871	48.257
TOTAL DU PASSIF	10/49	4.642.721	3.317.655

Ratios financiers

Avec un ratio de **liquidité** de **1,27** (1,33 en 2022) à fin 2023, l'organisation est en mesure de rembourser toutes ses dettes au moyen de ses actifs circulants, ce qui démontre sa capacité à tenir ses engagements financiers.

Le ratio de **solvabilité** s'améliore suite aux modifications du passif de l'organisation, il est de **21%** en 2023 contre 12% en 2022.



ASF adhère au Code éthique de l'Association pour l'éthique dans la recherche de fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs, collaborateurs et employés sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.



Financial report

Income and funding structure

The organisation's income amounted to **€ 9,830,729** in 2023, which represents an increase of **14%** compared to 2022 when it amounted to € 8,588,919.

This increase only concerns project subsidies, which have risen in most of the countries where the organisation operates.

The funding structure remains the same: ASF still receives a majority of public funds (93%) and a minority of private funds: donations, membership fees and subsidies from private foundations.

Geographical distribution of expenditure

The three countries of intervention of ASF that represent the largest amount of expenditure in terms of financial volume of projects are **Tunisia, DRC, and Uganda**, respectively for €3.2 million, €2 million and €1.5 million.

Belgium represents **9%** of the organisation's expenditure (€815k). This amount is used to ensure the functioning of the central services (management, finance, human resources, communication) and to coordinate global projects for the whole organization.

Origin of funds

The **European Union** remains ASF's main donor, with more than €3 million. In 2023, **The Netherlands** have become the second larger donor with more than €1.6 million, followed by Belgium (FPS Foreign Affairs and Development Cooperation and embassies) and its federated entities (Wallonie-Bruxelles International) for approximately €1.5 million.

Other income comes from state cooperation (mainly the United States, France and Austria), the United Nations, foundations, partners and donations and subscriptions.

However, the portfolio of donors is more diversified in 2023.

95%

Implementation rate

ASF has implemented **95%** of the budget presented to the General Assembly for the year 2023.

Balance sheet and income statement (in EUR)

The result for 2023, before changes in provisions, is **positive by €178,716**.

Following the recommendation of ASF's new auditor, the provision for co-financing was revised and moved to reserves (€409,092). This explains the significant result for the year, amounting to **€587,808**.

From now on, unfound co-financing will be charged directly to the organisation's result rather than being provisioned (heading 140 instead of 16).

INCOME STATEMENT		2.023	2.022
I. Sales and services	70/74	9.816.397	8.596.049
A. Total revenue	70		
B. Membership fees, donations, legacies, subsidies and others	73-74	9.816.397	8.596.049
B1. Membership fees	731	2.250	
B2. Donations by individuals	7321/2	16.308	
B3. Donations by bars	7324	121.282	
B4. Donations by private entities	7323		
B5. Employment subsidies	738	21.750	
B6. Other products	74		32.575
II. Cost of sales and services	60/64	-9.219.987	-8.625.708
A. Services and other goods	61	-6.491.776	-5.928.396
B. Remuneration, social security charges and pensions	62	-3.129.121	-2.654.008
C. Amortisation	630	-5.924	-3.702
D. Value reductions	631/4		-362.463
E. Provisions pour risques et charges	635/7	409.092	327.300
F. Other operating expenses	640/8	-2.258	-4.439
III. Operating profit	70/60	596.409	-29.660
IV. Financial products	75	50.915	96.475
V. Financial expenses	65	-50.109	-65.507
VI. Current profit	70/65	597.215	1.308
VII. Extraordinary income	76	4.485	
VIII. Extraordinary charges	66	-13.893	
IX. Profit/loss for the year	70/66	587.808	1.308
A. Profit or loss to be allocated	70/69		
a. Profit/loss for the year to be allocated	70/68	587.808	1.308
b. Profit or loss for the previous year	790		
B. Allocation to equity	691/2		
C. Result to be carried forward	793/693	622.027	-73.881

BALANCE SHEET		2.023	2.022
ACTIVE			
Fixed assets	20/28	46.158	42.773
Intangible assets	21	4.474	1.887
Tangible fixed assets	22/27	3.290	6.026
A. Plant, machinery and equipment	23	1.143	4.888
B. Furniture and rolling stock	24	2.148	1.138
Financial assets	28	38.394	34.860
Working capital	29/58	4.596.563	3.274.882
Amounts receivable in more than one year	29	580	5.586
Amounts receivable within one year	40/41	886.789	199.804
Available values	54/58	3.690.130	3.041.337
Accruals and deferred income	490/1	19.065	28.154
TOTAL	20/58	4.642.721	3.317.655
PASSIVE			
Social Fund	1	971.108	383.300
Affected funds	13	349.081	457.181
Reported profit	140	622.027	
Reported loss	141		-73.881
Subsidies in capital	15		
Provisions for liabilities and charges	16	63.638	472.730
Debts	42/48	3.516.104	2.413.368
A. Financial debts	43		0
B. Commercial debts	44	92.337	161.331
C. Tax, salary and social security debts	45	87.965	129.369
C1. Taxes	450/3		40.343
C2. Remuneration and social charges	454/9	87.965	89.026
D. Other debts	47/48	3.335.802	2.122.667
Non-interest-bearing debt (lenders' advance)	489	3.335.802	2.122.667
Accruals and deferred income	492/3	91.871	48.257
TOTAL	10/49	4.642.721	3.317.655

Financial ratios

With a liquidity ratio of **1.27** (1.33 at the end of 2022) at the end of 2023, the organisation is in a position to repay all its debts using its current assets, which demonstrates its ability to meet its financial commitments.

The solvency ratio remains stable compared to the previous year, at **21%** in 2023 compared to 12% in 2022.



ASF adheres to the Code of Ethics of the Association for Ethics in Fundraising (AERF). This means that donors, staff and employees are informed at least annually about the use of the funds raised.



Financieel verslag

Inkomsten- en financieringsstructuur

De inkomsten van de organisatie bedroegen in 2023 **€9.830.729**, wat neerkomt op een stijging met **14%** ten opzichte van 2022, toen dit € 8.588.919 bedroeg.

Deze stijging betreft hoofdzakelijk projectsubsidies, die in de meeste landen van de organisatie toegenomen zijn.

De financieringsstructuur is sinds vorig jaar niet veranderd: ASF ontvangt nog steeds het grootste deel van haar middelen uit openbare middelen (93%) en een minderheid uit private middelen: schenkingen, lidmaatschapsbijdragen en subsidies van private stichtingen.

Geografische spreiding van de uitgaven

De drie interventielanden van ASF die de grootste uitgaven vertegenwoordigen in termen van de financiële omvang van de projecten zijn **Tunesië**, **Oeganda** en de **DRC**, respectievelijk voor €3.200.000, €2.000.000 en €1.500.000.

België vertegenwoordigt 9% van de uitgaven van de organisatie (€ 815.000). Dit bedrag wordt gebruikt om de werking van de centrale diensten te garanderen (directie, financiën, personeelszaken, communicatie) en om organisatiebrede projecten te uitvoeren.

Herkomst van de middelen

De **Europese Unie** blijft de belangrijkste donor van Advocaten Zonder Grenzen met meer dan €3.000.000. De tweede grootste donor is **Nederland** in 2023, met meer dan €1.600.000, gevolgd door België (FOD Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking en ambassades) en zijn gefedereerde entiteiten (Wallonie-Bruxelles International) met ongeveer €1.500.000.

Andere inkomsten zijn afkomstig van overheids-samenwerking (voornamelijk de Verenigde Staten, Frankrijk en Oostenrijk), de Verenigde Naties, de Open Society Foundation en giften en bijdragen.

95%

Uitvoeringspercentage

AdZG heeft **95%** van de aan de Algemene Vergadering voorgelegde begroting voor het jaar 2023 uitgevoerd.

Balans en resultatenrekening (in EUR)

Het resultaat voor 2023, voor wijzigingen in voorzieningen, is **positief** met **€178.716**.

Na de aanbeveling van de nieuwe accountant van ASF werd de voorziening voor cofinanciering herzien en overgeheveld naar de reserves (€ 409.092). Dit verklaart het aanzienlijke resultaat van het jaar, dat **€587.808** bedraagt.

Niet-opgespoorde cofinancieringen worden voortaan rechtstreeks ten laste van het resultaat van de organisatie gebracht in plaats van te worden voorzien (rubriek 140 in plaats van rubriek 16).

RESULTATENREKENING		2.023	2.022
I. Verkoop en diensten	70/74	9.816.397	8.596.049
A. Omzet	70		
B. Lidgelden, giften, legaten, subsidies en overige	73-74	9.816.397	8.596.049
B1. Overige bedrijfsopbrengsten	731	2.250	
B2. Donaties van particulieren	7321/2	16.308	
B3. Donaties van Balies	7324	121.282	
B4. Donaties van bedrijven	7323		
B5. Werkgelegenheidssubsidies	738	21.750	
B6. Overige bedrijfsopbrengsten	74		32.575
II. Kosten van verkoop en diensten	60/64	-9.219.987	-8.625.708
A. Diverse diensten en goederen	61	-6.491.776	-5.928.396
B. Bezoldigingen, sociale lasten en pensioenen	62	-3.129.121	-2.654.008
C. Afschrijvingen	630	-5.924	-3.702
D. Waardeverminderingen	631/4		-362.463
E. Voorzieningen voor risico's en kosten	635/7	409.092	327.300
F. Overige bedrijfskosten	640/8	-2.258	-4.439
III. Bedrijfsresultaat	70/60	596.409	-29.660
IV. Financiële opbrengsten	75	50.915	96.475
V. Financiële kosten	65	-50.109	-65.507
VI. Huidige winst	70/65	597.215	1.308
VII. Buitengewone inkomsten	76	4.485	
VIII. Buitengewone uitgaven	66	-13.893	
IX. Winst/verlies van het boekjaar	70/66	587.808	1.308
A. Te bestemmen winst of verlies	70/69		
a. Te bestemmen winst/verlies van het boekjaar	70/68	587.808	1.308
b. Winst of verlies van het vorige boekjaar	790		
B. Toewijzing aan het eigen vermogen	691/2		
C. Over te dragen resultaat	793/693	622.027	-73.881

BALANS		2.023	2.022
ACTIVA			
Vaste activa	20/28	46.158	42.773
Immateriële vaste activa	21	4.474	1.887
Materiële vaste activa	22/27	3.290	6.026
A. Installaties, machines en uitrusting	23	1.143	4.888
B. Meubilair en rollend materieel	24	2.148	1.138
Financiële activa	28	38.394	34.860
Vlottende activa	29/58	4.596.563	3.274.882
Vorderingen op meer dan één jaar	29	580	5.586
Vorderingen op ten hoogste één jaar	40/41	886.789	199.804
Liquide middelen	54/58	3.690.130	3.041.337
Overlopende rekeningen	490/1	19.065	28.154
TOTAAL ACTIVA	20/58	4.642.721	3.317.655
PASSIVA			
Eigen vermogen	1	971.108	383.300
Reserves	13	349.081	457.181
Overgedragen winst	140	622.027	
Overgedragen verlies	141		-73.881
Kapitaalsubsidies	15		
Voorzieningen voor risico's en kosten	16	63.638	472.730
Schulden	42/48	3.516.104	2.413.368
A. Financiële schulden	43		0
B. Handelsschulden	44	92.337	161.331
C. Schulden inzake belastingen, bezoldigingen en sociale lasten	45	87.965	129.369
C1. Belastingen	450/3		40.343
C2. Bezoldigingen en sociale lasten	454/9	87.965	89.026
D. Overige schulden	47/48	3.335.802	2.122.667
Niet-rentedragende schuld (voorschot donoren)	489	3.335.802	2.122.667
Overlopende rekeningen	492/3	91.871	48.257
TOTAL	10/49	4.642.721	3.317.655

Financiële ratio's

Met een liquiditeitsratio van **1,27** (1,33 eind 2022) eind 2023 is de organisatie in staat al haar schulden af te lossen met haar vlottende activa, wat aantoont dat ze in staat is aan haar financiële verplichtingen te voldoen.

Dankzij de gedeeltelijke vereffening van de overgedragen verliezen ziet de organisatie haar solvabiliteitsratio verbeteren. In 2023 is dat **21%**, ten opzichte van 12% in 2022.



ASF onderschrijft de Ethische Code van de Vereniging voor Ethiek in de Fondsenwerving. U heeft recht op informatie. Dit houdt in dat leden en schenkers tenminste jaarlijks op de hoogte gebracht worden van wat met de verworven fondsen gedaan werd.



We would like to thank the whole ASF team for its contributions to this report.

President of Board of Directors: Patrick Henry

Rapport annuel 2023 / Annual report 2023 / Jaarverslag 2023

Responsible publisher: Chantal van Cutsem, Avenue de la Chasse 140 Jachtlaan, 1040 Brussels

Translations: Sarah Michiel

Layout: Arctik

Avocats Sans Frontières, 2024

© **Avocats Sans Frontières (ASF)**

ASF allows the use of this original work for non-commercial purposes, provided it is attributed to its author by citing its name. ASF does not allow the creation of derivative works. This manual is available under the terms of the Creative Commons Attribution License – Non-commercial use – No derivatives – 4.0 International: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

■ **Avocats Sans Frontières**
Non-profit association under Belgian law

Avenue de la Chasse 140 Jachtlaan
1040 Brussels
Belgium
Phone: +32 (0)2 223 36 54

**Help bring about a fairer world
by supporting justice
and the defence of human rights.**

Make a donation to Avocats Sans Frontières
IBAN: BE89 6300 2274 9185
BIC: BBRUBEBB

Or at www.asf.be



Belgium
partner in development

Réalisé avec le soutien de la
Direction-Générale Coopération au
Développement et Aide humanitaire



ASF.AdZG



ASF_NGO



avocats_sans_frontieres